AVIS AU PUBLIC
APRES REAPPROVISIONNEMENT, le comptoir met en vente:
GABARDINES H. et D. 13.000 - 9.000 et 7.500 fr.
IMPER. OFFIC. AMERIC. de 13.900 à 6.900 fr.
COSTUMES LAINE H. 11.000 - 9.000 et 6.900 fr.
PARDESSUS LAINE H. 11.500 - 9.800 et 6.700 fr.
CANADIENNES H. 10.000 - 9.000 et 5.900 fr.
CAOUTCHOUCS H. D. Enf. 4.900 - 3.800 et 2.500 fr.
USA ELEGANCE — QUALITE
Chaque vêtement porte la griffe USA
Vente directe - Quantité limitée - Entrée libre
Attention, une seule adresse
13, bd MAGENTA-X* (Métro Bonsergent Anciennem Lancry)
Ouvert de 9 h. à 19 h. sans interruption sauf dim.

Paris-presse l'intransigeant
8ème Complète
JEUDI 20 OCTOBRE 1949
6e Année. - N° 1.506
Saint-Aurélien
Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS.
100, RUE DE RICHELIEU - PARIS (2e)
TEL. RIChelieu 41-54 (6 lignes groupées)
PRIX : 8 FRANCS
Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

DUBLY 50e ANNEE Détective
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
MATÉRIALITÉ DES FAITS
Preuves à l'appui
Spécialistes des surveillances discrètes
RECHERCHES DIVERSES
Fugues, vols, etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
Ouvert tous les jours même le dimanche
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
121, RUE St LAZARE PARIS, 8e EUR. 52-39 57-36 48-55

O.N.U. L'élection de la Yougoslavie : M. Vychinski menace (page 3)
DRAME Le secret de la belle suicidée de la Tour est à Montparnasse (page 5)
MYSTÈRE 17 ans après, va-t-on rouvrir le dossier du roi des allumettes ? (page 5)
CAFÉ Un pas en avant : le double secteur à l'étude (page 3)

RENE MAYER : OUI DEFINITIF

Il demandera demain l'investiture

PRONOSTIC : 330 A 350 VOIX

Pourquoi Comment

La grève des poubelles

DEPUIS quelques jours, le service de la voirie est assuré à Paris par la troupe. Artilleurs et tringlots ont touché des bleus tout neufs, pour faire honneur à l'armée dans les rues de la capitale.

Briseurs de grève !

MAIS une voix aigre parvient à nos oreilles : « Ce sont des briseurs de grève ! ». Briseurs de grève ? le mot est bien vite dit. En réalité, toutes les municipalités du monde, quand la voirie se met en grève, font vider les poubelles par la troupe. L'an dernier, lorsque les dockers de Londres et les camionneurs refusèrent, en plein été de décharger des denrées périssables, le gouvernement travailliste n'hésita pas une seconde à faire appel aux soldats de Sa Majesté.

Il est de fait que dans un certain nombre de capitales, à Moscou, à Prague, à Bucarest, à Varsovie, on ne voit jamais de soldats transformés en briseurs de grève ; mais c'est parce que la grève y est impensable. Elle est qualifiée crime contre l'Etat et punie à l'égal de la trahison.

En se mettant en grève, les boueurs de Paris exercent un droit qui leur est, dans son principe, reconnu par la Constitution et qui n'est limité par aucune loi. Mais une ville comme Paris a le droit de se défendre contre la crotte et ce droit là est aussi imprescriptible que celui des employés de la ville à cesser le travail.

Droit illimité ?

CETTE affaire des poubelles, parce qu'elle n'a pas à être prise au tragique, nous permet d'aborder sans passion la question délicate du droit de grève des fonctionnaires et assimilés.

On sait que dans la lettre qu'il avait adressée à M. Queuille, et qui fut à l'origine de la crise gouvernementale, M. Daniel Mayer affirmait que, pour sa part, il n'admettrait jamais la moindre limitation au droit de grève des fonctionnaires, sauf dans les rares cas mettant en danger des vies humaines.

Cette déclaration, venant de la part d'un ministre, a suscité une vive émotion. Si la grève des fonctionnaires devient légale, le gouvernement ne sera-t-il pas à la merci de ses propres fonctionnaires ? Le public ne sera-t-il pas menacé, à tout propos et hors de propos, d'être privé de gaz, d'électricité, de courrier, de téléphone, de police, chaque fois qu'un conflit éclatera entre l'Etat et ses préposés ? Les percepteurs auraient le droit de faire grève et pas les contribuables ?

Us et abus

EN tant que principe abstrait, le droit de grève des fonctionnaires et des agents des services publics est soutenable, comme est soutenable le droit des individus à user et à abuser de leur santé. Mais c'est un droit qu'il vaut mieux ne pas proclamer trop haut.

M. Tout-le-Monde, quand il se sent pris entre l'enclume et le marteau, n'aurait que trop tendance à réclamer, lui, l'interdiction pure et simple, avec sanctions exemplaires, des grèves des fonctionnaires.

Ici encore, l'excès ne donnerait rien de bon. Le défi serait relevé aussitôt et le moindre conflit surgissant prendrait de telles proportions qu'il deviendrait impossible d'appliquer les sanctions prévues. Ou bien l'on verrait, comme à New-York en ce moment, les hommes de voirie (toujours eux) se découvrir le même jour une grippe bien légale et bien tenace qui les empêcherait de prendre leur travail.

La sagesse veut...

IL ne faut pas inviter les fonctionnaires à faire grève, surtout quand on est ministre ; il ne faut pas non plus les provoquer. La sagesse commande de faire en sorte que la question de la grève ne se pose pas.

M. RENÉ MAYER, que le président de la République avait officiellement désigné hier matin pour diriger le prochain gouvernement, s'est rendu cet après-midi, à 15 heures, à l'Elysée, pour rendre sa réponse à M. Vincent Auriol.

C'est une acceptation définitive.

L'Assemblée Nationale est d'ores et déjà convoquée pour le débat d'investiture qui se déroulera demain, dès 16 heures. Son issue fait peu de doute.

On s'attend généralement, en effet, à ce que l'homme d'Etat radical recueille une majorité qui ira, selon les pronostics, de 330 à 350 voix.

Négociations accélérées

9 h. 30

M. Guyon, président de la commission des Finances de l'Assemblée nationale, vient conférer avec M. Mayer.

10 heures

MM. Roubert, président, et Berthouin, rapporteur général de la commission des Finances du Sénat, sont reçus par M. Mayer.

10 h. 15

Les groupes M.R.P., S.F.I.O. et « Cadillac » (radical) se réunissent au Palais-Bourbon.

10 h. 30

M. Mendès-France, président du Fonds monétaire international, pénètre dans le bureau du « président pressenti ».

10 h. 35

Toujours souriant, M. Petsche arrive à Matignon : Il ne vient pas voir M. Mayer — qu'il a quitté à 2 heures du matin — mais M. Queuille.

11 heures

M. Mendès-France quitte le bureau de M. René Mayer :

« M. René Mayer est optimiste et, à mon avis, il a lieu de l'être. Les consultations se déroulent favorablement. »

Quelques minutes plus tard, M. René Mayer se rend au Palais-Bourbon en annonçant qu'il donnera sa réponse à l'Elysée avant le déjeuner.

11 h. 30

Tandis que M. Mayer fait un exposé précis devant le groupe radical, M. Maurice Schumann, qui passe dans les couloirs, affirme son optimisme :

« La crise est trop avancée pour que le M.R.P. n'apporte pas son concours à M. René Mayer. »

Avant de reprendre ses consultations à l'Hôtel Matignon, M. René Mayer s'est rendu, ce matin, au domicile personnel de M. Paul Reynaud, avec lequel il s'est longuement entretenu.

12 heures

Au cours de leur réunion, les S.F.I.O. se sont montrés favorables, en principe, à la candidature de M. René Mayer, mais ils n'en exigent pas moins des précisions. Indochine, rajustement du traitement des fonctionnaires, conventions collectives sont les points sur lesquels M. René Mayer devra donner des apaisements.

Les socialistes se réunissent à nouveau à 15 heures.

12 h. 15

M. René Mayer se rend devant le groupe socialiste.

« Je ne veux pas, dit-il, solliciter une investiture dans le brouillard. Si un des partis de la majorité n'est pas d'accord sur le programme, qu'il le dise avant que j'aille à l'Elysée. »

13 h. 10

M. Queuille regagne Matignon venant du Palais-Bourbon. Interrogé sur la situation en fonction des difficultés qui viennent de se faire jour entre M. René Mayer et les socialistes, le président du Conseil démissionnaire répond :

« Bah ! tout cela finira bien par s'arranger. »

15 h. 10

M. René Mayer arrive à l'Elysée pour donner sa réponse affirmative au Président de la République.

16 h. 30

M. Léon Jouhaux arrive à Matignon où M. René Mayer a un entretien avec M. Queuille.

16 h. 35

M. Pignon, haut commissaire de France en Indochine, arrive à son tour à la présidence du Conseil.

16 h. 50

M. Léon Jouhaux sort de Matignon. Il déclare que son entretien avec M. René Mayer a porté uniquement sur l'étude des problèmes économiques actuels.

17 heures

M. Boisdon arrive à son tour.

Large majorité

M. René Mayer déclarait d'ailleurs à sa sortie de l'Elysée :

« Les consultations auxquelles j'ai procédé me donnent l'espoir de parvenir dans la déclaration ministérielle et dans le débat précédant le vote, à trouver l'accord sur les points principaux du programme gouvernemental dans une large majorité républicaine. »

M. René Mayer précisait en outre :

« J'ai l'intention de parachever l'accord entre les groupes de la majorité sur les différents points soulevés au cours de la tentative de M. Jules Moch et sur lesquels un accord complet n'avait pas été réalisé. Cela, vous vous en doutez, exige des conversations complémentaires avec plusieurs personnalités. »

Il est évident que le caractère limite du délai imparti à M. René Mayer ne lui permettra pas, comme il l'eut souhaité de donner à ces consultations toute l'ampleur désirable. Il aurait été notamment dans ses intentions de rencontrer les représentants des organisations syndicales tant patronales qu'ouvrières. Le temps sans doute lui manquera : son travail immédiat est de préparer la déclaration ministérielle qu'il doit mettre au point d'ici 24 heures.

Atouts certains

Aussi bien est-ce dans un climat des plus favorables que s'étaient déroulées les consultations entreprises dès hier soir par le candidat désigné. Ses atouts étaient certains.

A l'appui naturel des radicaux et de l'U.D.S.R., s'ajoutait tour à tour celui des paysans et des républicains indépendants, puis celui des indépendants d'outre-mer. Le M.R.P. de son côté, annonçait à son endroit un préjugé favorable sans toutefois prendre de décision sur le fond, certaines réticences s'étant manifestées parmi les représentants ruraux du Mouvement. D'autre part, les républicains populaires posaient deux exigences qui en devaient pas, pour l'immédiat du moins, présenter de difficultés graves : l'attribution à l'un des leurs du ministère de l'Agriculture et l'aménagement de la prime d'attente envisagée pour les salaires anormalement bas, en considération des charges familiales.

L'attitude S. F. I. O.

C'est par contre du côté des socialistes que des divergences de vues d'une nature plus dangereuse se sont fait jour en dépit de l'accord de principe donné par le groupe S.F.I.O. à la candidature de M. René Mayer.

Les socialistes, non contents de réclamer des précisions sur la politique indochinoise et les conventions collectives, exigent que 80 milliards soient prélevés au budget ordinaire afin de financer dès le mois de janvier le reclassement des fonctionnaires. On sait que M. Petsche avait obtenu que ce reclassement soit reculé à une échéance plus lointaine.

Mais, d'autre part, M. René Mayer est intransigeant sur ce chapitre et propose 40 milliards, à condition toutefois que la situation soit redevenue normale.

Quoi qu'il en soit, l'impression demeure que cette opposition de vues ne pèsera pas de façon décisive dans la balance et il est probable que les conversations de l'après-midi contribueront à les aplanir.

ON DEMANDE DES PARCS ...pour vélos

Au moment où les experts tentent de résoudre l'insoluble problème de la circulation à Paris un conseiller municipal, M. Gevaudan, vient de demander au préfet de police la création de parcs de stationnement... pour vélos.

« Ces emplacements, suggère le conseiller, pourraient être aménagés en bordure des trottoirs » par creusement dans la chaussée, de petites fentes dans lesquelles le cycliste n'aurait qu'à glisser la roue arrière de son véhicule de telle sorte que celui-ci serait automatiquement maintenu en équilibre...

LE "SAVANT AMÉRICAIN" était natif d'Herblay ...et escroc à Marseille

MARSEILLE, 19 octobre (Dép. « Paris-presse - l'intransigeant). — « Professeur à l'Université des Etats-Unis », c'est le titre pompeux que s'était donné un charlatan de Marseille né à Herblay, pour mieux escroquer de malheureux paralytiques qui croyaient trouver chez lui quelque miraculeuse guérison.

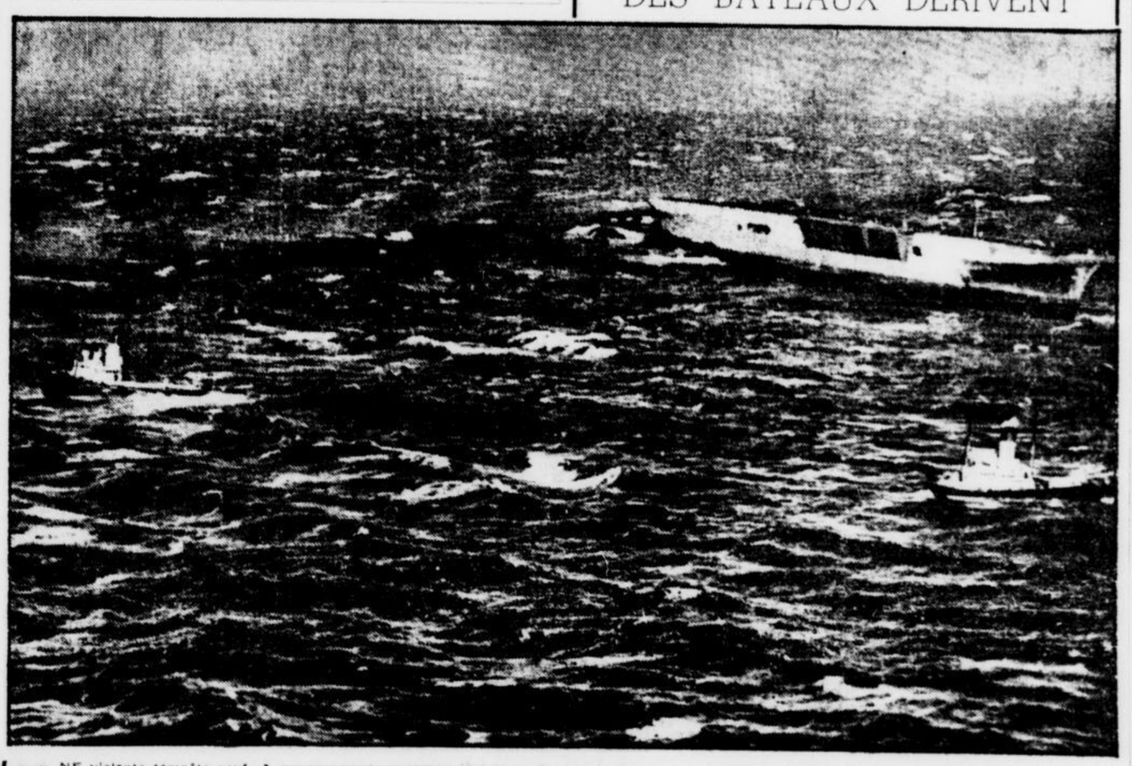
Rigault s'était installé 48, bld Hugues, dans le quartier de Saint-Barnabé, et proposait aux malades ses « méthodes américaines ». Celles-ci consistaient surtout en des massages (300 fr. la séance) et en médicaments fabriqués par lui (500 à 800 francs). Son activité a duré quelques semaines, et Rigault vient d'être arrêté et inculpé.

FUNÉRAILLES DE TOLBOUKHINE

LONDRES, 19 octobre (U.P.). — Le corps du maréchal Feodor Tolboukine a été incinéré hier soir et ses cendres ont été placées dans une urne exposée dans le grand hall de la Maison des syndicats.

Les funérailles nationales ont lieu cet après-midi sur la place Rouge à Moscou. Des troupes défileront devant l'affût de canon sur lequel reposera l'urne.

TEMPÊTE SUR LA MANCHE : DES BATEAUX DÉRIVENT



UNE violente tempête souffle depuis hier sur la Manche et sur l'Atlantique nord.

Notre document (belino) représente la lutte du porte-avions « Albion » contre les éléments après sa collision, hier, avec un charbonnier anglais, le « Maystone », de 2.025 tonnes, dans les circonstances que nous avons relatées et au cours desquelles les vingt hommes d'équipage du charbonnier trouvèrent la mort.

L'« Albion », de 18.300 tonnes, est l'un des plus récents porte-avions britanniques. Il a été lancé en 1947 par Mrs. Attlee et n'est toujours pas terminé. Il était tiré par trois remorqueurs en pleine mer, de la Tyne à Rosyth, pour être mis en cale sèche, lorsque en plein brouillard il heurta le charbonnier.

Le choc fut si violent que le radio du charbonnier n'eut pas le temps de finir son message de S.O.S. Le bateau coula presque immédiatement.

L'équipage de l'« Albion », lui-même, réussit à ramener à bord et à sauver quatre membres de son équipage. Ce n'est qu'à 17 heures que l'« Albion », remorqué, put arriver en vue de Saint-Albs.

Signalons que, dans l'Atlantique, le cargo français « Caen », qui se rendait en Virginie, a heurté une épave au nord du cap May (New-Jersey). Secouru par deux remorqueurs, il n'est pas pour le moment en danger.

Le paquebot anglais « Queen-Elizabeth » et le paquebot hollandais « Nieuw-Amsterdam », ainsi que cinq navires de transport de l'armée américaine, sont également pris dans cette tempête.

Au rythme du tam-tam et de la mitraillette

LES FANTOMES NOIRS poursuivent jusqu'à Nice un administrateur du Sénégal

NICE, 19 octobre (de notre correspondant part., Francis RICO.)

LORSQUE M. Charles Joguet, administrateur colonial des Finances de retour du Sénégal, se fut installé avec sa femme et ses deux enfants dans son nouvel appartement de la rue Berlioz, à Nice, il ne se doutait certes pas des ennuis qui l'attendaient :

— Ici, nous serons bien ! dit-il à son épouse.

Oiais !

Deux jours après l'arrivée de l'honorable famille, le « Palais de l'Harmonie » — c'est le nom de leur maison — fut secoué par des rythmes étranges. Des fruits sonnés et saccadés dont la cadence s'apparentait un peu à celle de la rumba — O Berlioz ! — vinrent, la nuit, troubler leur sommeil.

— Ça cogne deux coups brefs, suivis d'un troisième, expliqua la femme de l'administrateur.

» A la rigueur, on pourrait s'y habituer ! Mais parfois les coups se répètent à un rythme accéléré, genre « tam-tam » ou « mitraillette ». Là-dessus, la grosse artillerie entre en action ; et d'énormes bruits sourds font trembler le « Palais de l'Harmonie » sur ses bases, tandis que sur les étagères, les bouteilles entament un jitterburg effréné dans un tintement de xylophone.

Que personne ne sorte !

— Mon mari a plus de patience que moi, dit Mme Joguet. Mais les enfants ne dorment plus !

Et voici qu'hier la porte des lavabos, sans crier gare, s'est mise en devoir de voler en éclats !

Cette fois, le malheureux administrateur alerta la police. Un car bourré d'agents survint. Mais le fantôme est un vieux de la vieille ! La présence du commissaire, loin de l'intimider lui donna une énergie nouvelle.

— Que personne ne sorte ! hurla le commissaire, tandis qu'il faisait fermer les portes de l'immeuble... Dehors, dans les buissons du jardin, ses agents se postèrent, en position de combat. Tout fut fouillé, retourné, bouleversé. Mais aucun fantôme, vrai ou faux, ne fut découvert.

On décida donc de laisser sur place des policiers en permanence.

Magie et sorcellerie

Les choses en sont là... Mais ce qui fait supposer aux témoins de ces étranges manifestations sonores qu'elles sont dues à quelque esprit de sorcellerie, c'est que l'appartement qu'a acheté M. Joguet était habité précédemment par un écrivain psychologue qui, en réalité, donnait des leçons de magie et de sorcellerie.

On le connaissait dans le quartier pour son habileté à lire l'avenir et à imposer les mains pour guérir des maladies incurables. Cet écrivain psychologue, M. Dubreuil, est actuellement en Australie, à Durban.

Et ceux qui ne prennent pas en souriant ces manifestations étranges, affirment, d'autre part, que M. Charles Joguet, venant du Sénégal, serait peut-être poursuivi par la magie nègre :

« Pourquoi ne voulez-vous pas que les noirs se vengent ? » a demandé un témoin, dont le moins qu'on puisse en dire, c'est qu'il est crédule.

MARIE et JÉSUS apparaissent en Bavière à dix enfants

NUREMBERG, 19 octobre (A.F.P.) — Depuis trois jours, des milliers de personnes se rendent dans le parc du château de Thurn, où sept fillettes et trois jeunes garçons, âgés de 12 à 14 ans, habitant la localité voisine de Heroldsbach, affirment être témoins, chaque soir, de l'apparition miraculeuse de la Vierge Marie et de l'Enfant-Jésus.

Trois vicaires capitulaires de l'archevêché de Bamberg sont arrivés sur les lieux du prodige en vue de rédiger après enquête un rapport destiné aux autorités diocésaines.

D'ores et déjà, un porte-parole de l'archevêché a exprimé l'opinion que cet événement méritait « d'être pris au sérieux, bien qu'il soit encore trop tôt pour dire s'il y a miracle ou non ».

« Les enfants témoins des apparitions, a-t-il ajouté, ne sont ni des hystériques, ni des faibles d'esprit, ni des mystiques. »

Le porte-parole a cependant admis que la population de Heroldsbach avait pu être influencée par une récente représentation du film : « Le chant de Bernadette », qui porte sur les apparitions miraculeuses de Lourdes.

UN JOURNAL DYNAMITE EN COLOMBIE
Trois morts

CALI (Colombie), 19 octobre (U.P.). — Des manifestations politiques ont eu lieu hier dans la ville de Cali, à l'ouest de la Colombie. Une bombe a explosé dans le hall d'entrée du journal local « Debate Electoral », tuant trois personnes et en blessant trois autres.

La troupe a été alertée et ce matin l'ordre et la légalité régnaient de nouveau dans la ville.

TROIS CONTREBANDIERS FRANÇAIS ARRETES EN SUISSE : 20 millions

GENEVE 19 octobre (A.F.P.) — Effectuant un contrôle sur la route suisse, près du Reposoir, des gendarmes ont arrêté trois individus qui se livraient à la contrebande d'or et s'appliquaient à dissimuler de nombreux lingots dans leurs voitures avant de gagner la frontière.

Les trois contrebandiers, des Français, ont été arrêtés sur-le-champ et amenés à l'hôtel de police où, après interrogatoire, ils ont été écroués. Les deux voitures ont été séquestrées et les lingots, d'une valeur d'environ 200.000 francs suisses, ont été saisis par les services des douanes.

Paris-presse l'intransigeant ouvre deux rubriques

1. Défense du public
2. Réponse aux questions qui vous embarrassent

LES difficultés de notre époque, la complexité des lois, même lorsqu'elles sont destinées à défendre certaines catégories de citoyens défavorisés, posent chaque jour des problèmes que les intéressés ont souvent de la peine à résoudre.

Chaque jour, de nombreux lecteurs dans l'embarras nous écrivent pour nous demander conseil.

C'est pourquoi nous avons décidé d'ouvrir deux nouvelles rubriques.

L'une s'adressera à tous ceux qui se trouvent aux prises avec des difficultés administratives d'ordres divers. Elle épargnera à nos lecteurs bien des démarches et bien des pertes de temps. Elle s'intitulera : « La défense du public » et commence aujourd'hui en page 5.

La seconde s'adressera plus particulièrement aux femmes, aux chefs de famille, aux jeunes gens et jeunes filles qui hésitent devant la vie, ils ignorent ou connaissent mal les nombreuses lois sociales dont ils peuvent bénéficier.

« Paris-presse-l'intransigeant » répondra aux questions qui les embarrassent.

72 heures dans le coma :

Le parachutiste du Bois de Boulogne a oublié son nom !

« L'inconnu du bois de Boulogne » — ce jeune parachutiste d'une vingtaine d'années, trouvé inanimé non loin de la porte Maillot par des enfants, dimanche matin — n'a pas encore été identifié par l'adjudant Carmaux, commandant le service des Recherches de la gendarmerie des Maisons qui a été chargé d'élucider ce nouveau mystère.

Le militaire, dont l'état est grave — hémorragie interne consécutive à un défoncement à peine apparent de la boîte crânienne au sommet de la nuque, provoqué par un coup porté par une arme contondante, une matraque en caoutchouc, très certainement — est soigné au Val-de-Grâce, dans le service de neuro-chirurgie.

L'inconnu commence à sortir du coma où il était plongé depuis 72 heures. Il comprend les questions qu'on lui pose, mais ne peut y répondre. Il paraît avoir oublié son nom.

Rappelons brièvement les faits :

Découvert par des enfants, vers midi, il fut d'abord transporté à l'hôpital de Neuilly, puis conduit dans l'après-midi au Val-de-Grâce.

Dans la blouson du jeune militaire, qui portait l'insigne du 1er bataillon de choc de Montauban (parachutiste), on trouva seulement un peigne, deux clés, une photographie d'une jeune femme et un billet du cinéma parisien « Astor ».

Par qui et pourquoi le militaire a-t-il été attaqué ?

C'est ce que s'efforce de savoir l'adjudant Carmaux. Le sous-officier avait reçu au début de l'après-midi, la visite d'un Parisien qui déclarait que la victime du Bois de Boulogne pouvait être son fils, lequel est parachutiste dans la région de Montauban. Mais, amené au chevet du blessé, ce père ne le reconnut pas.

La petite YOLANDE CONNAISSAIT SON ASSASSIN

LIMOGES, 19 octobre (Dépêche « Paris-presse-l'intransigeant ») — Le mystère qui entoure la mort de la petite Yolande Boulard, cette fillette de 14 ans trouvée assassinée, il y a huit jours, dans les bois de Dournazac, alors qu'elle cherchait des champignons, va-t-il enfin être éclairci ? D'après les enquêteurs, Yolande aurait été rencontrée dans les bois par un homme qui la connaissait et qu'elle connaissait elle-même ? C'est pourquoi elle n'aurait pas crié. Une lutte se serait engagée ensuite entre la fillette et l'homme. Blessée à la nuque et bâillonnée, la fillette aurait succombé si rapidement qu'son agresseur, surpris et épouvanté en la voyant morte, alors qu'il ne voulait pas la tuer, traîna le cadavre sous des fougères et s'enfuit.

UN GARÇONNET NOIE SA COMPAGNE de jeu (2 ans et demi)

BERNE, 19 octobre (A.F.P.) — L'acte dernier qui découvrait dans une rivière, près de Mollis, le corps d'une fillette âgée de deux ans et demi.

Une enquête a permis d'établir que la fillette s'était disputée à propos d'un jouet qui flottait sur l'eau avec un garçonnet de cinq ans, originaire de Zurich et passant ses vacances dans la région. Dans sa colère, le garçonnet avait poussé sa petite camarade dans l'eau, où il l'abandonna lorsqu'il vit qu'elle ne bougeait plus.

L'ACCOMPAGNEMENT MUSICAL DU TROISIÈME HOMME...

« ... Exécuté uniquement sur une cithare est si extraordinaire, et il exaspère si totalement les nerfs, a écrit Simone Dubreuil, qu'il met le spectateur dans un état second. Surtout dans la scène ci-dessus où Orson Welles est poursuivi dans les égouts de Vienne (la Vienne en ruine de 1948) ».

Demain, le metteur en scène Carol Reed (Odd Man Out et Fallen Idol) et son « Troisième Homme » vont prendre place dans toutes les conversations.

Pasteur : le sérum Bardach n'est pas un élixir de longue vie

POUR répondre à de nombreuses demandes qui continuent à lui parvenir de France et de l'étranger, la direction de l'Institut Pasteur précise à nouveau, dans un communiqué, qu'on ne saurait aucunement attribuer au sérum orthobiotique, étudié et mis au point par le Dr Bardach chef de laboratoire à l'Institut Pasteur, les propriétés fantaisistes d'un élixir de longue vie. Ce sérum est destiné au traitement des troubles morbides sous la dépendance d'altérations du tissu conjonctif et du système neurovégétatif.

Son emploi étant particulièrement délicat, il n'est pas actuellement possible de le tenir à la disposition des médecins praticiens, mais son application thérapeutique est poursuivie dans de nombreux services et consultations hospitaliers en accord avec la direction de l'Institut Pasteur : les résultats de cette expérimentation seront communiqués en temps opportun aux assemblées scientifiques.

M. Roland Queste, mardi, a gagné un imperméable « Caribou »

Les Amoureux de St Martin
se rencontreront aujourd'hui, à 19 h., à l'Opéra, et prendront le train gare Saint-Lazare, jeudi à 12 h. 11.

SPÉCIALITÉS AMÉRICAINES
VETEMENTS VILLE ET SPORT POUR ENFANTS DE 1 A 14 ANS
MODELES U S A
MANBY
19 r Auber - 22, r. des Mathurins
14, avenue Victor-Hugo

WILLY LE BOXEUR EST ARRÊTÉ
Il est accusé d'avoir voulu tuer le fils d'un milliardaire français. Mais il prétend avoir été payé par celui-ci. Nous saurons la vérité vendredi en allant voir « ON DEMANDE UN ASSASSIN » qui passera sur les écrans du NORMANDIE, ELDORADO, LYNX et IMPERIAL.

Pour habiller vos enfants
AVEZ-VOUS INTERROGÉ
dominique
1, Bd EMILE-AUGIER (Métro : Muette)
(Ouvert tous les jours, sauf le Dimanche)
Exemple :
Pour FILLETTES : ROBES très beau lainage écossais de 3 à 13 ans 2.900 à 4.300 fr.
Grand choix Robes " Lycée " bleu marine

15 BRIGADES TERRITORIALES DE SÉCURITÉ ENTRERONT DEMAIN en fonction dans la Seine

Pour vous aider madame

A dépenser moins

VOUS AVEZ INTERET A ACHETER AUJOURD'HUI : Viande de veau, oies, canards, poules. Hareng's, raies, soles, cabillauds, colineaux, congres, maquereaux, daurades, moules. Carottes, choux verts, tomates, châtaignes, raisin.

MAIS EVITER PARCE QU'ILS SONT EN HAUSSE : viande de mouton, colins, limandes, merlans, bars, poulets, Poireaux, haricots verts.

ON A PAYE EN GROS AUX HALLES, le kilo : cabillaud, 40 à 90 fr.; congres, 40 à 90 fr. ; daurades, 30 à 80 fr. ; soles, 200 fr. ; raie, 40 à 100 fr. ; poules, 200 à 250 fr. ; **châtaignes**, 30 à 40 fr. Les premières clémentines ont fait leur apparition.

A décider vite

Voici, non pas un menu, mais quelques suggestions accordées aux possibilités du moment. Vous pouvez cuisiner aujourd'hui :

(1) Filets de harengs; (2) bœuf bourguignon; (3) côtes de mouton ; (4) civet de lièvre (pour deux jours); (5) chou-fleur et pommes de terre sautés; (6) charlotte aux pommes.

A cuisiner mieux

CIVET DE LIEVRE, une recette de Madame Pernelle. Choisissez un jeune lièvre pesant environ 4 livres. Dépouillez-le. Retirez les intestins, puis ayant prélevé le cœur et le foie recueillez le sang (vous le garderez au frais avec le foie dont vous aurez retiré le fiel).

Coupez le lièvre en morceaux. Mettez à mariner dans une terrine avec un gros oignon coupé en rouelles, deux grosses échalotes hachées, une pointe de laurier, un beau brin de thym et deux grosses gousses de persil hachées. Arrosez de la moitié d'un grand verre de cognac et de trois cuillerées d'huile. Laissez mariner pendant quatre heures au moins, en retournant les morceaux de temps à autre pour que tout soit bien parfumé. Dans une grande casserole, faites rissoler légèrement dans un œuf de beurre 200 grammes de lardons (lard de poitrine). Retirez les lardons. Mettez à leur place dans la casserole une vingtaine de petits oignons. Lorsqu'ils sont dorés, retirez-les et joignez-les aux lardons mis, toujours dans la même casserole, faite revenir les morceaux de lièvre préalablement sortis de la marinade et parfaitement essuyés (c'est important pour qu'ils rissolent). Ceci fait, poudrez d'une grande cuillerée de farine ; laissez rousir tout en tournant puis mouillez de trois quarts de litre de bon vin rouge, d'un grand verre de bouillon (ou d'eau) et de la marinade passée. Ajoutez un bouquet garni, une gousse d'ail et quelques grains de genièvre. Portez à ébullition et laissez cuire doucement pendant 45 minutes avant d'ajouter les lardons et les oignons réservés. On peut mettre aussi quelques champignons. Faites reprendre l'ébullition et cuisez encore 40 minutes. Délayez hors du feu et petit à petit le sang avec quelques cuillerées de sauce (s'il y a des caillots, écrasez-les bien et passez au tamis avant d'employer — si vous avez recueilli trop peu de sang, ajoutez un peu de vin rouge et la moitié du foie finement écrasé). Versez dans la casserole, remuez bien et ajoutez le foie coupé en escalopes et laissez mijoter tout doucement pendant une dizaine de minutes. Vérifiez l'assaisonnement. Servez dans un plat creux que vous garnirez tout autour de croûtons frits.

Il suffit d'y penser

UN BOUCHON RODE A L'EMERI COLLE... Ne vous énervez pas... Entourez le goulot d'un linge trempé d'eau chaude (pas bouillante !) Au bout de quelques minutes, le bouchon se retirera sans difficulté la chaleur ayant dilaté le goulot. Mais pour éviter que cet ennui se renouvelle notez qu'il suffit d'enduire le bouchon de paraffine fondue.

"Bonnes affaires"

BELLE JARDINIERE. — Pour dames : joli manteau marron ou gris, 7 900 francs.

AU LOUVRE. — Bouilloire alluminium fort, anse bois, contenance 3 litres, 449 francs ; Essuie-meubles, chamoisine 80×40, 125 francs.

AU PRINTEMPS. — Eau de Cologne fine pour toilette, le litre 70°, 396 francs ; le litre 90°, 525 francs ; Eau de Cologne spéciale pour bébé, le litre 60°, 595 francs ; Bas soie naturelle, entièrement diminués, tous coloris, 295 francs ; Bas «Citiba », entièrement diminués, 170 francs.

Santé et Beauté :

FAITES LA PAUSE. — Si vers le milieu de la journée vous avez soudain mauvaise mine et que vous vous sentiez déprimée, buvez-il vous en avez la possibilité une tasse de thé assez fort. Vous sentirez immédiatement vos forces revenir et votre visage sera de nouveau reposé. Si vous travaillez et qu'il ne vous soit pas possible d'user de ce stimulant mangez un morceau de sucre ou de chocolat.

Une note d'élégance

LE BLOUSON DE MOUSSELINE. — Si vous êtes élégante et si vous n'avez pas d'argent, ce qui est probable, faites-vous pour vous un petit blouson en mousseline noire. Bien entendu, la mousseline est double. Une petite bande de tricot noir faite à la main ou point de côtes fermera l'encolure et les entournures d'emmanchures car la blouse n'a pas de manches. Vous aurez de cette façon une tenue charmante et discrète pour dîner le soir à Paris dans une petite boîte à la mode quand vous accompagnerez votre mari.

Le Carnet de Paris-presse

● Nous relevons au *Journal officiel* la nomination de M. Dominique Denis, directeur général de la Société nationale de vente des surplus, fait chevalier de la Légion d'honneur au titre des FiFinances et des Affaires économiques.

● Notre confrère A. Arcel-Gunatling et Mme, née Christiane Gazan, avocat à la Cour, sont heureux d'annoncer la naissance de leur fils, Frédéric, 87, boulevard Saint-Michel.

● On annonce la mort de M. Camille Deveau, avoué honoraire, décédé le 16 octobre, à Chantilly, dans sa soixante-quinzième année. Les obsèques ont eu lieu aujourd'hui 19 octobre, à 10 h. 30, en l'église de Chantilly.

● On annonce le décès du commandant Gaston de Marolles, officier de la Légion d'honneur, Croix de guerre, survenu à Versailles, dans sa quatre-vingtième année, le 16 octobre. Les obsèques ont eu lieu aujourd'hui mercredi 19 octobre, à 10 h. 30, en l'église cathédrale de Versailles.

DEMAIN 20 octobre les quinze nouvelles « brigades territoriales de sûreté » entreront officiellement en fonction. Dispersés sur tout le territoire du département de la Seine, 30 officiers de police, 15 inspecteurs principaux et 300 inspecteurs, sous les ordres de 15 commissaires, vont donc avoir pour tâche de lutter contre les gangsters de toute sorte.

Dans l'esprit du préfet de police, ces brigades, placées sous le commandement de M. Badin, directeur-adjoint de la P. J., sont comparables dans leurs grandes lignes, aux anciennes brigades volantes des huit districts de Paris et de la banlieue. Avec, naturellement, des moyens matériels supérieurs.

C'est ainsi que chaque brigade dispose, en principe, d'une traction avant, d'une voiture-radio et d'une 4 CV. Renault. En fait, seules les tractions avant seront attribuées à partir de lundi.

Déjà... des difficultés

Chacune de ces brigades jouit d'une large autonomie d'action sur le secteur qui lui est attribué. Mais, dès le premier jour, les policiers vont se heurter à certaines difficultés.

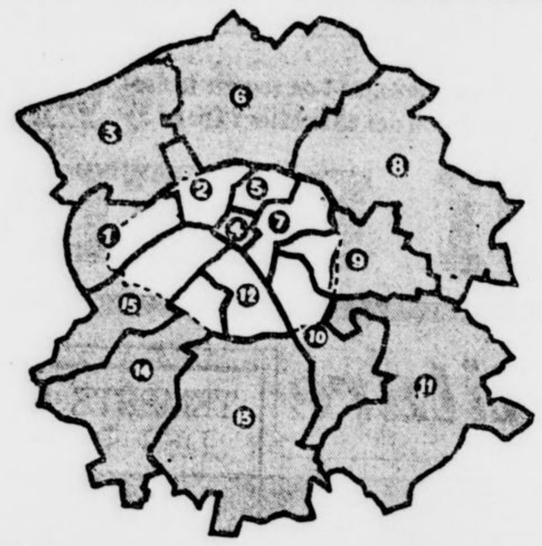
C'est ainsi que les brigades de banlieue ont leur P.C. à Paris. Six d'entre elles auront leur siège dans les locaux actuels de la Préfecture de police. En effet, la 14e brigade, qui devait s'installer à la mairie du 14e arrondissement, a dû revenir 36, quai des Orfèvres, car on s'est aperçu que les locaux attribués aux policiers étaient appelés à servir de salle des fêtes...

Ce système d'éloignement du P.C. va donc constituer un grave handicap et il faudra, dans un avenir proche, trouver des locaux sur les secteurs de ces brigades.

Rodage indispensable

Cependant, si les premiers jours du fonctionnement des « secteurs » sont difficiles, et même si leur rodage dure quelques semaines, il ne faut pas pour cela affirmer que ce système ne donnera pas de bons résultats.

Au contraire, et si les liaisons sont étroites entre les brigades et leur état major, du quai des Orfèvres, les quartiers d'élection des gangsters deviendront rapidement recouvrer leur tranquillité.



Voici ceux qui vont lutter contre le gang

1re BRIGADE

XVIe ET BOULOGNE. — Commissariat Dauphine, 75, rue de la Faisanderie.

CHEF : M. René Gabaston. Entré à la P.P. il y a 15 ans. Inspecteur, officier de police, puis commissaire aux Epinettes. Vient des Renseignements généraux.

INSPECTEUR PRINCIPAL : M. Morère. Ancien inspecteur à la voie publique, puis inspecteur principal adjoint à la criminelle. Gêont débonnaire, au parler tourangeau. Célibataire endurci.

2e BRIGADE

VIIIe, XVIIe, LEVALLOIS. — Commissariat des Champs-Elysées, 5, rue Clément-Marot. - Bars, trafics divers, agressions, vols de voitures.

CHEF : M. Albert Desaunay. 23 ans de service. A débuté comme inspecteur aux Archives. A gravi tous les échelons. Marié, père de famille. Chasseur.

INSPECTEUR PRINCIPAL : M. Morin. Entré à la Préfecture en 1924. Ancien de la voie publique. Père et même grand-père. Avec son collègue Bouygues, a mis le gang Girier sous les verrous.

3e BRIGADE

NEUILLY-SUR-SEINE, PUTEAUX, COURBEVOIE, COLOMBES. — 3, quai de l'Horloge.

CHEF : M. Jean Ducret, Jeune. Vient de la police économique. A traité de nombreuses affaires de fraude et découvert plusieurs gangs de faussaires, en particulier des fabricants de faux louis d'or.

INSPECTEUR PRINCIPAL : M. Beaufumé. Vient également de la police économique. Policier chevronné, a déjà fait de la « voie publique ».

4e BRIGADE

Ier, IIe, CHAUSSEE - D'ANTIN, FAUBOURG-MONTMARTRE. — Commissariat Marché-Saint-Honoré.

CHEF : M. Roger Fromonot. Ancien secrétaire à la direction de la P.J., juriste, a été reçu premier au concours de commissaire de police de Paris et nommé « patron » au commissariat de la place Vendôme.

INSPECTEUR PRINCIPAL : M. Peyres. Un vieux « renard », spécialiste des affaires d'agressions et des bandes de cambrioleurs. Marié. A deux passions : son métier et sa collection de timbres.

5e BRIGADE

XVIIIe, SAINT-GEORGES, ROCHECHOUART. — Commissariat des Grandes-Carrières, rue Achille-Martinet.

CHEF : M. René Levitre. Ancien pilote de l'aéro-navale. Un des as de la P.J. A été officier de police à la brigade criminelle. Connaît Montmartre comme sa poche. Marié, père d'un fils de 12 ans. Pêcheur, adore la vie de famille.

INSPECTEUR PRINCIPAL : M. Petit. Depuis 25 ans à la Préfecture de police. A commencé à la brigade de la voie publique. Après avoir commandé la brigade des agressions, revint à la criminelle dont il est l'un des as. Marié, père de famille. Aime cultiver son jardin.

6e BRIGADE

CLICHY, ASNIERES, SAINT-OUEN, SAINT-DENIS, BANLIEUE NORD-OUEST. — Quai de Gesvres.

CHEF : M. Marie-Daniel Girault est un ancien rugbymen. Demeuré très sportif. Vient du commissariat Saint-Avoye. Marié, père de famille. Passe ses dimanches sur les stades et l'été va à la pêche.

INSPECTEUR PRINCIPAL : M. Berthomet. Un ancien qui, après plusieurs années à la voie publique et à la brigade criminelle, fut affecté à la brigade volante. Marié, père de famille. Fervent de la pêche à la ligne.

7e BRIGADE

IIIe, IVe, Xe, XIXe. — Quai de Gesvres.

CHEF : M. Jean Couvignou. Commissaire principal, 20 ans de P.J. Secrétaire à la brigade mondaine ; fut chargé, en 1945, de veiller à la sécurité du général de Gaulle. Par la suite, fut affecté au commissariat des Halles.

INSPECTEUR PRINCIPAL : M. Bimard. Un vieux de la voie publique et de la brigade volante ; a participé à de nombreuses affaires. Marié, sans enfant, est un illusionniste et un prestidigitateur de talent.

8e BRIGADE

AUBERVILLIERS, PANTIN, NOISY-LE-SEC. — Commissariat du Pont-de-Flandres, 37, rue de Nantes.

CHEF : M. Pierre Saurat. Le doyen des chefs des brigades territoriales (28 ans d'administration). Commissaire du quartier Saint-Ambroise. M. Saurat fut limogé, en raison de son patriotisme, par les Allemands, sous l'occupation.

INSPECTEUR PRINCIPAL : M. Pinson. 20 ans de voie publique. Connaît toutes les ficelles du métier de policier. Célibataire. Pinson a trois amours : la police, la pipe et la pêche.

9e BRIGADE

SAINT-AMBROISE, FOLIE-MERICOURT, XXe, LES LILAS, MONTREUIL. — Commissariat mairie du XXe.

CHEF : M. Paul Antonini. Latiniste distingué, d'une grande culture. Fut longtemps commissaire à Colombes. Quand il a un moment, il raconte à ses amis, des histoires fort drôles.

INSPECTEUR PRINCIPAL : M. Vinot. Un Maigret sans cheveux. Mobilisé durant la guerre comme lieutenant de pompiers. Marié, sans enfant. A deux passions : sa pipe et le bridge.

10e BRIGADE

ROQUETTE, SAINTE-MARGUERITE, XIIe, CHARENTON. — Commissariat Saint-Ambroise, passage Beslay.

CHEF : M. Raymond Duvert. Très élégant, fine moustache noire. « Patron » du quartier Saint-Georges, connaît bien la faune de Montmartre. Aime à reprendre, pour son seul plaisir, les vieilles affaires qui n'ont pas été élucidées.

INSPECTEUR PRINCIPAL : M. Gorel. Un vieux de la voie publique et de la criminelle. A eu une conduite héroïque durant l'occupation. Marié, père de deux enfants de 7 et 5 ans. Aime la vie de famille et la pêche à la ligne.

11e BRIGADE

VINCENNES, NOGENT, SAINT-MAUR. — 14, quai de Gesvres.

CHEF : M. André Friederich. Vient de l'inspection générale des services de la P.P. où il occupait de hautes fonctions. Excellent juriste, policier redoutable.

INSPECTEUR PRINCIPAL : M. Nouzelles. Lui aussi est un ancien de la voie publique et de la brigade des agressions. Ennemi juré de Pierre Loutrel, c'est lui qui découvrit les cosements du redoutable gangster dans l'île de Limay.

12e BRIGADE

Ve, VIe, XIIIe. — 3, quai de l'Horloge.

CHEF : M. Gaston Malgne. Ancien policier des Renseignements généraux. « Patron » à la Salpêtrière. Va commander un secteur qu'il connaît parfaitement.

INSPECTEUR PRINCIPAL : M. Hérnis. A passé sa vie de policier à la brigade criminelle et à la voie publique. Technicien de la section auto. Est particulièrement redouté des voleurs de tractions avant. Marié, père d'un enfant.

13e BRIGADE

IVRY, GENTILLY, CHOISY. — 5, rue Geoffroy-Saint-Hilaire.

CHEF : M. Jean Schneider. Ancien commissaire à la brigade de la protection de l'Enfance et des avortements, place Menge et quai de Gesvres. Spécialiste des questions sociales. Aucun des drames de la jeunesse délinquante ne lui est étranger.

INSPECTEUR PRINCIPAL : M. Lefort. Le plus ancien policier de la brigade volante qui fit entrera fonction en 1937. Très bon policier. Il est marié et père de deux fils de 17 et 15 ans. Aime le théâtre et le cinéma.

14e BRIGADE

XIVe, MONTROUGE, SCEAUX. — 36, quai des Orfèvres.

CHEF : M. Lucien Tissot. Gardien de la paix en 1932, a gravi tous les échelons qui l'ont conduit au poste de commissaire de Montparnasse. Marié, père d'un fils de 3 ans. Peintre de talent.

INSPECTEUR PRINCIPAL : M. Brion. Le « Brummel » des policiers parisiens. Attaché au service de sécurité d'Albert Lebrun, alors président de la République. Marié, père d'une fille de 21 ans. Sport préféré : la chasse.

15e BRIGADE

VIIe, XVe, VANVES. — Commissariat rue Léon-Séché.

CHEF : M. Marc Cailliet. Ancien officier de la Marine marchande, fils du professeur Cailliet, de la Faculté de Droit. Excellent policier, incollable en droit — naturellement. Son frère est officier de police.

INSPECTEUR PRINCIPAL : M. Mamy. A passé de longues années à la brigade de la voie publique, dont il est devenu l'un des meilleurs gradés. Homme calme. Toujours heureux, le soir, de retrouver ses pantoufles et son foyer.

REFLETS DE PARIS

Un vrai bain de jouvence aux Champs-Élysées : le "Piccolo Teatro"

LE PICCOLO TEATRO DELLA CITTA DI MILLANO nous est revenu. Et nous avons retrouvé Le Cocheau, de Gozzi, *avec le même plaisir, le même émerveillement que l'an dernier.*

Nombreux sont ceux qui, comme moi, seront privés du texte. Mais même si l'on n'entend goutte à la langue italienne, le spectacle à lui seul est un enchantement suffisant pour que l'on passe outre à cet inconvénient.

Nous n'avons pas, c'est certain, chez nous, de style comparable à celui-ci qui repose sur une tradition encore vivante en Italie et qui est celle du théâtre forain, du théâtre de tréteaux. Je crois que la meilleure devise de cette troupe pourrait être justement le titre de la pièce qui constituera le programme de leur prochain spectacle : Ce soir, on improvise. Tant il est vrai que tous les acteurs semblent se laisser aller à leur fantaisie et réinventer la pièce à chaque représentation.

Cela saute, cabriole, pirouette, danse, chante, bondit avec une allégresse, une liberté qui produit sur le spectateur l'effet d'une jouvence. Cela tient de la revue, de l'entrée du cirque, du guignol, des films de Charlot et des Marx Brothers, de la parade. L'on ne sait jamais qui joue ou qui regarde. L'on est emporté dans un tourbillon.

Et quels acteurs ! Ainsi que les gens du chapiteau, ils possèdent tous les dons : ceux du clown, de l'acrobate, du chanteur, du mime.

L'on sort de là — lorsque l'on est contraint professionnellement de subir maints spectacles dont les prétentions ne sont pas toujours justifiées — l'esprit débarbouillé et avec des jambes de vingt ans.

Max FAVALELLI.

LA VIE DES ETOILES

ELISABETH BERGNER EN DECEMBRE A PARIS

ELISABETH BERGNER, la grande artiste que nous vîmes à l'écran dans la « Grande Catherine » et dans « La Vie d'une autre », est arrivée à Paris.

Après avoir joué pendant trois ans « Tessa », sur une scène de Londres et avoir tenu l'affiche à New-York pendant trois ans encore avec « Les deux madames Carroll », Elisabeth Bergner a décidé d'entreprendre une grande tournée européenne à travers la Suisse, la Belgique et la Scandinavie.

Le 11 décembre, enfin, Elisabeth Bergner donnera un récital au Théâtre des Champs-Elysées où elle se fera entendre — en allemand — dans « La voix humaine » de Jean Cocteau (traduction de Illyn), « Fraulein Else » d'Arthur Schnitzler, des fragments de « Jeanne d'Arc » de Bernard Shaw, et des monologues de Gœthe et de Shakespeare.

★ Le différend qui oppose M. Henri Bernstein à M. Claude Dauphin devait être examiné lundi par les arbitres des deux parties.

Mais MM. Benoist-Deutsch et Roger Ferdinand d'une part, MM. Louis Jouvet et Jean-Pierre Aumont d'autre part n'ont pu se réunir et c'est seulement samedi prochain que l'arbitrage pourra avoir lieu.

UN NOUVEAU GUETARY

GEORGES GUETARY a donné hier soir à la salle Pleyel un récital avant son prochain départ pour New-York.

Il y avait foule évidemment... mais il y eut surtout une merveilleuse surprise : Georges Guetary nous apparut métamorphosé !

Le chanteur a conservé toutes ses qualités vocales... mais l'homme a considérablement évolué. Il est à l'aise, affine, élégant et lorsqu'il reprend un refrain d'autrefois, il semble se parodier lui-même et fait preuve d'une fantaisie qu'on était loin de lui soupçonner.

Voilà du bon travail !

...du cinéma

★ ROLAND ET DENISE TUAL font de la statistique. Les deux réalisateurs de « Ce siècle a cinquante ans », qu'ils tournent actuellement, ont calculé qu'en un demi-siècle il y avait eu quarante-quatre années de guerre. Dans le monde entier, naturellement. Mais ce n'est quand même pas mal !

★ LE CHEVALIER D'ORGEIX va de nouveau faire connaissance avec Jean Paqui, laquel réapparaîtra bientôt dans un film de Maurice Labro « Alerte au Sud ». Les extérieurs seront tournés au Maroc. Gageons qu'il y aura du sport équestre !

★ EDGAR POE, créateur du roman policier, s'éteignait il y a cent ans. L'anniversaire de sa mort sera célébrée par la parution sur l'écran du film de Jean Faurez « Histoires extraordinaires », d'après le roman du célèbre écrivain. Fernand Ledoux, Jules Berry, Suzy Carrier et leurs camarades se chargeront de mêler le rire à l'épouvante.

★ TINO ROSSI va — une fois de plus — troubler des milliers de cœurs. En novembre, il commence le nouveau film de Jean Stelli : « Envoi de fleurs ». Envoi de fleurs ? Admirateurs, vous avez compris !

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

JEUDI MATIN. — Le Cancer (22 juin-2 juillet) et le Verseau (21 janv.-19 fév.) ne seront jamais trop prudents en paroles, en actes et même en pensée. Le hasard est à leur service et leur apporte des satisfactions inattendues. Mais cela ne doit pas les rendre trop ambitieux, trop impatients. Ils doivent au contraire se réserver des amitiés et consolider leur situation qui va se construire au cours des six prochaines années. Porter du rose pâle et du mauve. Offrir des asters, des seabieuses ou des chrysanthèmes de ces tons.

JEUDI APRES-MIDI. — Les femmes qui ont le privilège de rester dans leur intérieur, auront d'excellentes idées pour le décorer et l'embellir. Elles vont penser à la saison d'hiver et préparer des provisions. Elles auront de grandes satisfactions pour leurs enfants : leurs maris apprécieront beaucoup leur activité ménagère. Une nouvelle recette de cuisine venant varier le menu, un fauteuil bien en place, un éclairage étudié avec soin, leur vaudront fidélité et tendresse. Car le bonheur le plus pur se dispense dans la maison.

— POUR ÉCOLIERS —

Pèlerines avec capuchon, longueur 50, depuis ..... 1.345 fr
Raglans croisés, ceinture, capuchon, longueur 50, depuis ..... 1.995 fr
Raglans droits pour fillettes, capuchon doublé écossais longueur 50, depuis ..... 1.990 fr

— POUR MADAME —

Raglans droits, ceinture, capuchon attaché, doublé écossais, depuis ..... 3.850 fr
Raglans droits, ceinture, capuchon détachable, depuis ..... 3.950 fr

— POUR MONSIEUR —

Raglans droits, depuis ..... 2.950 fr
Raglans croisés, ceinture, depuis ..... 3.250 fr

TOUS EQUIPEMENTS SPECIAUX POUR LA CHASSE

De midi à minuit

Congrès

14 h. Institut Henri-Poincaré : Congrès international de philosophie des sciences.

Conférences

15 h. 30, Cercle militaire (place Saint-Augustin) : « Chopin », par M. Charles Oulmont ; poèmes par Mlle Robiane.

Visites-conférences

15 h., La Sainte-Chapelle ; R.V. entrée de la Chapelle (M. de la Gard).

Expositions

Quai d'Orsay, entre l'Alma et la Concorde, de 9 à 20 h. : Exposition pour l'équipement de l'Union Française (rétrospective seulement). Musée de la Marine, palais de Chaillot, de 10 à 17 h. ; Salon de la Marine, 51, rue de Clichy, de 10 à 18 h. ; Salon international d'art photographique.

Galerie Charpentier, 76, faubourg Saint-Honoré, de 11 à 12 h. 30 et de 13 h. 30 à 18 h. ; Salon des Tuileries, Galerie Roux-Husschel, 12, rue la Boétie, de 10 h. 30 à 12 h. 30 et de 14 h. 30 à 19 h. ; Rétrospective Francis Gruber, Palais de New-York, de 10 à 18 h. ; Salon d'Automne, Parc des Expositions, porte de Versailles, de 9 à 17 h. ; Salon des Superindépendants, Petit-Palais de 10 à 18 h. : Les chefs-d'œuvre de la peinture française du Musée du Louvre ; de 10 à 12 h. et de 14 à 17 h. ; Les bronzes de Bourdelle, Musée des Arts décoratifs, Louvre (pavillon de Marsan), de 10 à 12 h. et de 14 à 16 h. ; L'Egypte et la France, Musée de l'Orangerie, de 10 à 17 h. ; Gauguin, Galerie Barbedienne ; Images de la danse, Hôtel de Cas-tries, 72, rue de Varenne, de 9 à 12 h. et de 12 h. 30 à 18 h. ; Peintures du groupe artistique du ministère de l'Agriculture.

Palais de Rohan, 87, rue Vieille-du-Temple, de 10 à 12 h. et de 14 à 17 h. ; Gœthe et la France, Hôtel des Invalides, de 10 à 12 h. et de 13 h. 30 à 18 h. 30 ; Napoléon Bonaparte, Bibliothèque Nationale, de 10 à 17 h. ; Photos, présence de l'Homme.

Concerts

Salle Gaveau, 21 h. : Séance de sonates, par Jean Laurent et Eugène Tracy.

Ciné-Club

Cinémathèque française, 7, av. de Messine, à partir de 15 h. 30 : Le Gosse (Ch. Chaplin, 1921).

Sports en salles

Salle Wagram, 20 h. 45 : Cateh Stan Kazoly c. Sandy Orford ; Osphère-Joyeux ; Lou Rodelle-Bob Nilson, etc.

La Flamme

Association des Anciens de l'Ecole polytechnique.

Les ventes à Drouot

14 h., salle numéro 4, Me R. Chochon : *Tableaux anciens et modernes*. Salle numéro 7, Me M. Althenet : Meubles modernes et anciens, tapis. Salle numéro 8, Me E. Ader : livres anciens et modernes. Salle numéro 10, Me E. Ader et Me D. Vincent : belle suite d'estampes japonaises, laques du Japon, gardes de sabres incrustées et ciselés.

14 h. 30 : salle numéro 9, Me A. Lemée : beaux bijoux ; tableaux anciens et modernes.

Tous les spectacles...

THÉATRES

Opéra, 20 h. 30, Suite en blanc, Jeare
Opéra-Comique, 20 h. 45, Madame Butterfly.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 20 h. 45, La Reine morte
Comédie-Française (Salle Richelieu), 21 h., Le Barbier de Séville.
Ambassadeurs, 21 h., La Soif.
Ambigu, 20 h. 45, 4 jours à Paris.
Antoine, 21 h., Le Petit Café.
Atelier, 21 h., L'invitation au château.
Athénée, 21 h., Ondine.
Bouffes-Parisiens, 20 h. 45, Nina.
Casino Montparnasse, 21 h., La Folle de Chaillot.
Charles de Rochefort, 21 h., Frénésie.
Châtelet, 20 h. 30, Auberge du Cheval Blanc.
Comédie des Champs-Elysées, 21 h., Ardèle ou la Marguerite.
Comédie Wagram, 19 h., Voyage à trois (vers. anglaise) ; 21 h. 30 (vers. française).
Daunou, 21 h., Le Rose et le Vert.
Edouard VII, 21 h., Un tramway nommé Désir.
Gaîté-Lyrique, 20 h. 45, Le pays du sourire.
Gramont, 21 h., Le chien de pique.
Gr.-Guignol, 21 h., Ils sont entrés dans la nuit ; Le Renard et la Grenouille.
Gymnase, 21 h., Toâ (Sacha Guitry).
Herbert, 21 h., Moby Dick.
Huchette, 21 h., La quadrature du cercle.
Humour, 21 h., La rage au cœur.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Les Enfants d'Edouard.
Mathurins, 21 h., Amal, Le retour de l'enfant prodigue.
Michel, 21 h., Revue du Michel.
Michodière, 20 h. 45, Les œufs de l'autruche.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Monceau, 21 h. 10, Mme Récamier.
Montparnasse-Baty, 20 h. 45, Neiges.
Noctambules, 21 h., Pas d'amour.
Nouveautés, 21 h., La petite hutte.
Œuvre, 21 h., Un homme de Dieu.
Palais-Royal, 21 h., Les surprises d'une nuit de noces.
Potinière, 21 h., Les maîtres nageurs.
Renaissance, 21 h., Les gaîtés de l'escadron.
Saint-Georges, 21 h., Miss Mabel.
Sarah-Bernhardt, 21 h., Ces dames aux chapeaux verts.
Studio Champs-Elysées, 21 h., Un inspecteur vous demande.
Théâtre Champs-Elysées, 21 h., Le corbeau.
Th. de Paris, 21 h., Katherine Dunham.
Variétés, 21 h., Les Héritiers Bouchard.
Verlaine, 21 h., Tu ne m'échapperas jamais.
Vieux-Colombier, 21 h., Ils étaient tous mes fils.

CINÉMAS

FILMS FRANÇAIS

Astor, Le parfum de la dame en noir
Aubert, Retour à la vie.
Apollo, Mission à Tanger.
Balzac, M. Boniface.
Cinéran, La Maison du Maltais.
Cinémonde, Tous les chemins mènent à Rome.
Ciné-Opéra, Manon.
Cinevog, Le Caïd.
Courcelles, l'Atlantide.
Demours, Dernier amour.
Empire, Le parfum de la dame en noir.
Gaîté-Clichy, Les 5 secrets du désert
Gaumont-Palace, Au royaume des cieux.
Gaumont-Théâtre, Retour à la vie.
Helder, M. Boniface.
Impérial, Tabusse.
Marbeuf, Le Sorcier du ciel.
Marignan, Gigi.
Marivaux, Gigi.
Pacific, Docteur Laennec.
Pagode, Le Diable boiteux.
Palace, La Femme nue.
Pereire, Le retour.
Plaza, Le parfum de la dame en noir
Rex, Au royaume des cieux.
Royal-Haussm. (Studio), Fric-Frac
Royal-Haussm. (Club), Jour de fête.
Royal Passy, Manon.
Royal Monceau, Amants de Vérone.
Seala, M. Boniface.
Studio Rivoli, L'Atlantide.
Studio Raspail 216, La boeil et la bête
Studio Parnasse, Le jour se lève.
Vivienne, M. Boniface.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Alhambra, M. Belvédère au collège.
Californie, Mademoiselle et son cowboy.
Ciné Michodière, Ziegfeld Folies
Delambre, Ninotchka.
Eldorado, Les tuniques écarlates.
Français, Nous avons gagné ce soir.
Hollywood, La fosse aux serpents.
Images, La p'tite femme du Moulin-Rouge.
Lynx, Les anges marqués.
Max-Linder, Nous avons gagné ce soir.
Midi minuit, L'Atlantide.
Moulin-Rouge, Nous avons gagné ce soir.
New-York, Les Chaussons rouges.
Olympia, La dame au manteau d'hermine.
Pacific, Quelque part en Europe.
Paramount, Les tuniques écarlates.
Parisiana, Les anges marqués.
Rex, Les tuniques écarlates.
Royal-Haussm. (Mellès), M. Belvédère au collège.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, Les chaussons rouges.
Artistic, Lilly Mars, vedette.
Avenue, La dame au manteau d'hermine.
Biarritz, Voleur de bicyclette.
Bonaparte, L'aventure est au coin de la rue.
Broadway, Infidèlement vôtre.
Cambo, Les Mutinés de Big House
Ciné Etoile, Etoile des étoiles.
Elysées Cinéma, Les tuniques écarlates.
Ermitage, Nous avons gagné ce soir.
Gaîté-Rochechouart, Du sang sur la neige.
La Royale, M. Belvédère au collège.
Le Raimu, Riz amer.
Le Paris, M. Belvédère au collège.
Les Vedettes, Roman d'Al Johnson.
Lord Byron, Espionne aux enchères
Monte-Carlo, Epousez-moi, chérie !
Madeleine, Voleur de bicyclette.
Napoléon, Les mutinés de Big House
Normandie, Les anges marqués.
Portiques, L'escadre est au port.
Radio-Ciné-Opéra, Epousez-moi, chérie !
Reflets, Notorious.
Studio Etoile, Erotica.
Studio Fg-Montmartre, 43, Benny l'orphelin.
Studio Parmentier, Rapide Extrême-Orient.
Studio Universel, L'ombre de l'introuvable.
Triomphe, La mariée du dimanche.
Ursulines, Les chaussons rouges.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 20 h. 45, Paris s'amuse, Mistinguett.
Alhambra, Verlolr et Davril, Alhambra girls.
Bobino, 21 h., Monsieur Bourgogne.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris (Claudine Cereda).
Central de la Chanson, 21 h., Guérisseurs contre médecins.
Européen, 20 h. 45, Barattin.
Folies-Bergère, 20 h. 15, Féeries Folies (Joséphine Baker).
Tabarin, 21 h. 30, Danse ; 22 h. Spectacle.

CHANSONNIERS

Caveau République, 21 h. Souplex, René-Paul, France-Cancans.
Cabaret des Noctambules, 21 h., Interdit aux Béotiens.
Couceu, 21 h. Carlès, Rocca, Dinel.
Deux-Anes, 21 h., Fin de demi-siècle
Dix-Heures, 22 h., Les Fax Brothers
Lune-Rousse, 21 h., Jean Rigaux.
Th. Montmartre, 21 h. 30, Un « Scandal' show » en 29 tabl. « 39e5 ».

CIRQUES

Cirque d'Hiver, 21 h., L'Homme obus, les lions.
Medrano, 21 h., Larry Adler.
Zoo Cirque, Suresnes (cité jardins).
RELACHE. — Capucines, Marigny, Porte-Saint-Martin, Etoile, Mayol.

Le THEATRE DE LA MADELEINE annonce les 6 dernières de son grand succès « LES ENFANTS D'EDOUARD » avec tous les créateurs. Dimanche, dernière matinée. Lundi 24, dernière représentation.

le rêve
3, BOULEVARD POISSONNIERE, PARIS
CEN. : 83-96. — Métro : Bonne-Nouvelle
la meilleure danse
Marcel FELIOO et son tango typique
Charley LEWIS et son orchestre avec HARRY FOX
Ouvert tous les soirs
Matinée : Samedi, Dimanche et Lundi

Armand BERNARD a trouvé son meilleur rôle dans « CES DAMES AUX CHAPEAUX VERTS » qui triomphe, chaque soir, au Théâtre Sarah-Bernhardt. Une pièce que tout le monde veut voir, la pièce que tout le monde peut voir.

A. B. C.
La plus comique des Revues
La Revue des comiques
« PARIS S'AMUSE »
...et c'est vrai
(Opinion de toute la presse)

Vous préférez...
Les ESQUIMAUX CH. GERVAIS
alors...ne vous laissez plus faire ! EXIGEZ-LES !!
LA MARQUE ESQUIMAUX EST LA PROPRIÉTÉ EXCLUSIVE DES GLACES CH. GERVAIS

TOUR A TOUR MYSTÉRIEUX, IRONIQUE OU CHARMEUR

VYCHINSKI ANNONCE DES REPRÉSAILLES SI LA YOUGOSLAVIE EST ÉLUE au Conseil de Sécurité

(De notre envoyé spécial permanent Louis FOY)

NEW-YORK, 19 octobre (par câble).

M. ANDREI VYCHINSKI, ministre des Affaires étrangères d'U.R.S.S. a donné à entendre, hier, aux Nations Unies, que l'élection de la Yougoslavie au Conseil de Sécurité aurait des « conséquences douloureuses » pour la paix du monde. « L'U.R.S.S. considérera toujours l'élection de la Yougoslavie comme injuste et illégale », a dit M. Vychinski.

Mais le ministre soviétique a refusé de divulguer les représailles que l'U. R. S. S. prendrait si la Yougoslavie était élue. Jeudi, par l'Assemblée de l'O. N. U., contre la Tchécoslovaquie, candidat de l'U. R. S. S.

— L'U. R. S. S. ne dit jamais à l'avance ce qu'elle va faire et je ne vois aucune raison d'abandonner aujourd'hui cette bonne règle de la stratégie », a répondu M. Vychinski aux questions de plusieurs centaines de journalistes américains et étrangers.

Le siège contesté sera « vaqué » à la fin de l'année par l'Ukraine et M. Vychinski, arguant de la charte de l'O. N. U. et d'un accord tacite des cinq Grands, prétend que ce siège revient de droit à un pays représenté par le bloc de l'Europe orientale. Pour faire pièce à l'U. R. S. S. et aussi encourager les satellites soviétiques à suivre l'exemple de Tito, les U. S. A. présentent la candidature de la Yougoslavie qui, aux derniers pointages, hier soir, paraissait assurée de la majorité requise des deux tiers pour être élue.

C'est un Vychinski, « gonflé à bloc », qui a fait face, hier après-midi, pendant une heure, à la presse des Nations Unies, tour à tour enjoué souriant, moqueur, ironique jouant avec un stylo en or :

— Vous voyez que le gouvernement soviétique respecte la propriété privée.

Regardant sa montre :

— Je ne suis pas capitaliste, mais pour moi aussi, le temps c'est de l'argent.

L'homme d'Etat soviétique jouait avec son auditoire et, dans bien des cas, il l'a charmé.

Répondant à une série de questions, M. Vychinski a notamment déclaré :

1 Ce n'est pas un bluff : l'U. R. S. S. possède l' « arme atomique » depuis 1947, alors que M. Molotov annonça que « le secret de la bombe atomique n'existait plus ».

2 La Grèce a fait échouer les négociations pour rétablir la paix dans les Balkans en refusant de renoncer à ses revendications territoriales sur le nord de l'Epire, c'est-à-dire sur le sud de l'Albanie.

3 L'U. R. S. S. n'est pas pressée de demander l'admission de la Chine communiste à l'O. N. U. « La situation en Chine n'est pas mauvaise du tout et chaque chose viendra en son temps. »

4 « Je trouve la presse américaine plus impartiale qu'il y a deux ans. Les Américains semblent avoir cessé de croire que la bombe atomique est un argument suprême en toutes choses. Les U. S. A. ressemblent plutôt maintenant à un homme qui aurait une bombe dans ses mains mais qui aurait peur qu'elle glisse entre ses doigts et ne lui tombe sur les pieds. »

5 Je continue d'être optimiste, c'est ma nature ; je ne peux pas me changer ! »

Kardelj réplique

Répondant dans une conférence de presse, aux attaques de M. Vychinski contre la candidature de la Yougoslavie au Conseil de sécurité, M. Kardelj, ministre des Affaires étrangères de Yougoslavie a déclaré que l'attitude du ministre soviétique signifierait qu'un pays de l'Europe orientale qui n'accepte pas de subordonner sa politique au gouvernement de Moscou ne peut être élu au Conseil de sécurité.

« Une telle attitude, a-t-il ajouté, équivaut à étendre le droit de veto aux élections au Conseil de sécurité. »

Deux vetos soviétiques

Au Conseil de sécurité, l'URSS a opposé hier ses quarante et quarante et unième vetos pour faire échec au plan occidental qui prévoyait un premier « cessement des armements « traditionnels, » (moins les armes atomiques).

La Grande-Bretagne, la Norvège et le Danemark ont annoncé qu'ils voteront pour la Yougoslavie. La Suède votera pour la Yougoslavie.

Trusteeship italien sur la Somalie

Après toute une journée de débats, la sous-commission chargée de déterminer le sort des anciennes colonies italiennes, a décidé, par douze voix contre huit et une abstention, de confier à l'Italie le trusteeship sur la Somalie.

VARSOVIE reconnaît le gouvernement ALLEMAGNE-EST

BERLIN, 19 octobre. (U.P.-A.F.P.) — Le ministère des Affaires étrangères de l'Allemagne Orientale a annoncé que la Pologne avait reconnu le gouvernement de la République allemande de l'Est.

Cette décision a été communiquée par le général Prawin, chef de la mission militaire polonaise à Berlin, à M. Dertinger, ministre des Affaires étrangères du nouvel Etat. Et au cours de cette entrevue, M. Dertinger a annoncé que son gouvernement abandonnait tous droits sur les 105.000 km2 de territoires allemands placés sous administration polonaise par le traité de Potsdam, la ligne frontière Oder-Neisse, a-t-il affirmé, était la frontière définitive entre les deux pays.

« Pas d'évacuation » déclare M. Mac Loy

D'autre part, au cours d'une conférence de presse, tenue à Francfort, M. Mac Loy, haut commissaire des Etats-Unis en Allemagne Occidentale, a déclaré :

« Les troupes américaines resteront en Allemagne aussi longtemps que la paix de l'Europe l'exigera. »

DEUX FAUSSAIRES ITALIENS JOUENT LA BELLE

MILAN, 19 octobre (U.P.). — Toute la police italienne recherche actuellement deux faussaires, Carlo Marzari et Caterino Cennaro.

Ces deux individus avaient été incarcérés dans la prison de San-Vittore, à Milan, en attendant de comparaître en jugement pour la contrefaçon de billets de banque d'un montant de 110 millions de lires.

Employés au secrétariat de la prison, ils fabriquèrent de faux papiers ordonnant leur transfert à Brescia. Une fois à la prison de Brescia, ils firent un nouveau faux, ordonnant leur relaxation. Ils furent reconduits cérémonieusement à la porte par les autorités de la prison, montèrent dans l'auto qui les attendait et disparurent.

UN PILOTE ERRAIT NU

AIX-EN-PROVENCE, 19 octobre. — Dans un chemin désert près du hameau des Milles, des paysans découvraient, hier matin, un homme qui se promenait entièrement nu.

Interpellé, le nudiste déclara se nommer Charles Fuller, pilote d'aéronautique étrangère, explorant la ligne Marignane-New-York. Il raconta qu'il s'était rendu dans la région d'Aix et avait fait la tournée des bars.

Suivant toute vraisemblance, ses compagnons d'aventure profitant de l'état d'ivresse de l'aviateur, l'avaient alors dépouillé de tous ses vêtements, ainsi que de son portefeuille contenant quelques dizaines de dollars.

Confus, l'aviateur regagna aussitôt Marignane et sans porter plainte contre ses voleurs, prit son vol pour New-York.

Trois jeunes gens étaient partis à l'aventure

Ils sont retrouvés à la frontière espagnole

LYON, 19 octobre (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Trois jeunes gens de Anse : Antonin Hivernat, vingt ans ; Pierre P..., dix-sept ans et André D..., dix-sept ans, avaient décidé de « vivre leur vie ». Le samedi 8 octobre, prétextant une séance de cinéma, ils se rendaient à Villefranche, et prenaient le train.

Une carte est envoyée de Lyon aux parents.

« Nous partons à l'aventure, disait la carte, pas la peine de vous en faire ! On tâchera de trouver du boulot. »

On fit des recherches, le trio fut signalé à Pau, où l'un des jeunes gens avait rendu visite à des parents. Les brigades de gendarmerie furent alertées et hier les trois « aventuriers » étaient trouvés, un peu désemparés, dans un bois proche de la frontière espagnole.

Les trois jeunes gens seront ramenés à Villefranche et rendus à leurs familles.

Antonin Hivernat, que ses vingt ans désignaient comme le chef de l'expédition, risque, lui, de se voir accuser de détournement de mineurs, en plus d'une plainte de vol de vélo portée contre lui.

DANS UNE MANSARDE UN HOMME GISAIT la gorge tranchée...

BREST, 19 octobre (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — M. François Le Mer, gisant sur son lit, dans la petite mansarde qu'il habite. Dans la pièce tout était ordonné de main. La victime, qui est soignée dans une ferme voisine n'a pu faire aucune déclaration.

Le rasoir ensanglanté a été trouvé dans un champ à six mètres de l'habitation : il paraît difficile d'admettre que M. Le Mer ait pu jeter lui-même ce rasoir après avoir tenté de se suicider. D'autre part les enquêteurs ont appris que le matin du drame la victime avait eu une violente discussion avec sa famille et que lundi soir M. Le Mer s'était pris de querelle et s'était battu avec son employeur.

NEUF PERSONNES CARBONISEES dans une collision de camions au Maroc

CASABLANCA, 19 octobre (Dép. « Paris-presse-l'intransigeant »). — A cause de l'épais brouillard qui régnait hier sur la côte marocaine, deux camions sont entrés en collision sur la route côtière qui relie Casablanca à Mazagran.

Sous le choc, les deux lourds véhicules prirent feu. Quand les sauveteurs arrivèrent, ils trouvèrent près des véhicules cinq blessés ; neuf des occupants étaient morts, affreusement brûlés.

22.000 LITRES D'ESSENCE EN FEU

BELFORT, 19 octobre (dép. « Paris-presse-l'Intransigeant »). — Un incendie s'est déclaré, ce matin, vers 8 heures à Montreux-Vieux (Haut-Rhin) dans un bâtiment appartenant à la Société d'Alimentation Jeanne-d'Arc.

A la suite croit-on, d'un court-circuit, le feu a pris à une station de pompage contenant environ 10.000 litres d'essence, puis s'est communiqué à un bâtiment voisin, renfermant quatre cuves d'essence de chacune 3.000 litres, ainsi que des fûts de pétrole et d'huile.

A 9 h. 30, l'incendie était maîtrisée. Du bâtiment incendié il ne reste que les quatre murs. Les dégâts sont très importants.

LE DRAME D'ERDEVEN

LES FOUS seraient innocents

l'incendie de la ferme des Gahinet ayant pour cause un simple accident

RENNES, 19 octobre (de notre correspondant particulier). — L'incendie qui détruisit sa ferme des Gahinet et dans lequel l'un des enfants des fermiers, le petit Christian, trouva la mort, pourrait être dû à un banal accident.

Telle est, aujourd'hui, l'opinion, pour le moins surprenant des policiers qui, depuis des jours, tentent, en vain d'élucider le mystère entourant le drame d'Erdeven.

Les trois médecins légistes qui ont pratiqué l'un l'autopsie, les deux autres la contre-autopsie, ont tenu, hier, une nouvelle conférence qui confirma leur désaccord. Notons que les résultats des travaux des praticiens ne sera communiqué qu'aujourd'hui au juge d'instruction.

L'interrogatoire de l' « innocent » de 17 ans, l'un des trois fous suspects de cette étrange affaire n'a donné jusqu'ici aucun résultat.

On sait enfin que la police judiciaire de Rennes avait demandé l'aide d'un radiesthésiste de Nantes, M. Boudaud. Celui-ci affirma alors, après avoir étudié une carte détaillée de la région d'Erdeven, que le corps du petit Hervé Gahinet n'était pas enfoui sous les décombres de la ferme mais enterré sur le territoire de la commune. M. Boudaud se rendra aujourd'hui à Erdeven afin de préciser, dans la mesure du possible, ses indications.

METRO ET AUTOBUS : augmentation possible de 20 %

LE métro et l'autobus vont-ils subir une nouvelle augmentation ? Déjà on parle, au cas où une mise en ordre générale des salaires serait décidée, d'un relèvement des tarifs pouvant aller de 15 à 20 p. 100. Mais, hâtons-nous d'ajouter qu'il ne s'agit là que d'hypothèse. Jusqu'à présent aucune solution définitive au déficit permanent de la Régie Autonome des Transports Parisiens (R.A.T.P.) n'a été arrêtée.

Ce déficit prévu pour cette année a été ramené à 1 milliard 200 millions, grâce aux 400 millions fournis par la surtaxe sur les billets du dimanche, la surtaxe sur les tickets de métro achetés à l'unité et le remaniement du sectionnement de la ligne de Sceaux.

Ces mesures, qui ne peuvent être que temporaires, devraient fournir, théoriquement, l'année prochaine, 1 milliard 150 millions.

Mais, en réalité, c'est tout le budget de 1950 qu'il faut analyser pour comprendre :

Le déficit annoncé est de 3 milliards 255 millions. Or, il n'appartient pas à la R. A. T. P. de fixer elle-même les moyens propres à remettre ses finances en ordre. Tout juste peut-elle suggérer et proposer.

S'il paraît justifié, de faire bénéficier les travailleurs matinaux, les mutilés, les familles nombreuses, etc. de tarifs réduits, l'ensemble de ces mesures n'en représente pas moins pour 1949, quatre milliards et demi de manque à gagner pour la Compagnie. Ces sommes ont été remboursées à la R.A.T.P., mais, en 1950, ce sont seulement 3 milliards 200 millions qui lui seront remboursés sur ce manque à gagner. Le reste aggravera son déficit.

Si les collectivités imposent à la Régie de supporter pour plus d'un milliard de manque à gagner, l'Etat, lui, facture le courant électrique qu'il fournit au métro sans aucune remise. Et il y en a pour 1 milliard 800 millions !

Même remarque pour les carburants qui, achetés au prix normal, coûtent à la R.A.T.P. 1 milliard 900 millions par an.

Si l'on ajoute à ces chiffres les impôts, qui sont au coefficient 28 par rapport à l'avant-guerre, et la nécessité de renouveler tout de même le matériel — surtout celui de surface — qui tombe en ruine, on comprendra que la R.A.T.P. ne puisse boucler son budget.

Les solutions ? Encore une fois la décision n'appartient pas à la Régie. Elle cite seulement des chiffres :

S'il avait fallu résorber le déficit de 1949 en augmentant le prix des transports, une augmentation de 10 p. 100 eût suffi.

Si les recettes devaient durer pour 1950 les mêmes que pour 1949, une augmentation des tarifs de 20 p. 100 serait suffisante.

Autres solutions

Si l'on devait renoncer à toute augmentation de tarif, trois solutions s'offraient possibles en en combinant les effets :

1. 30 p. 100 de remise de l'Electricité de France au métro sur le prix de la fourniture du courant ;

2. Remboursement de la totalité du manque à gagner résultant des tarifs réduits.

3. Attribution d'une somme de l'ordre de 2 milliards sur les crédits d'équipement Marshall.

CHANGE LIBRE entre la Belgique, la Suisse et les Etats-Unis

BRUXELLES, 19 octobre (A.F.P.). — M. Liebaert, ministre des Finances, annoncera aujourd'hui à la Chambre que la Belgique rétablit avec la Suisse et les Etats-Unis la libre convertibilité des monnaies, revenant ainsi à la situation d'avant guerre.

La Belgique serait disposée à étendre ce système par réciprocité avec tout pays qui en manifesterait le désir.

DISPENSE DE BONS DE PASSAGE pour les voyageurs quittant la France

Une instruction de l'Office des changes annonce que les voyageurs quittant la France, à destination d'un point quelconque de l'Europe, pourront désormais payer librement en francs français le prix de leur billet aller et retour, quel que soit le mode de locomotion employé.

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU
104, Richelieu, Paris-2e

Le 18 octobre 1949, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 365.900 ex.

Le gérant délégué
directeur de la publication :
Henri MASSOT

1 2 3 ' 5 6 A B C D

3. Paris-presse-l'intran (e)

BOURSE DE PARIS DU 19 OCTOBRE 1949

TRES FORT REDRESSEMENT DES RENTES

Reprise générale en Bourse, aujourd'hui, mais reprise nuancée cependant.

Le fait saillant est le très net redressement des rentes, entraînées par le 5 p. 100 1949, qui a coté 81,10 contre 80,20 hier. En fin de séance, ce cours a légèrement reculé à 81, mais ce mouvement est lié à des rachats de vendeurs de primes à découvert, que la brusque remontée des rentes plaçait en position difficile.

Cette remontée a commandé la tendance de tout le marché à terme, qui a été animé en hausse, en raison des rachats des vendeurs à primes, dont on sait qu'ils doivent faire demain la réponse des primes.

Au Parquet-terme, la Banque de Paris donne le ton en gagnant modestement quinze points. La Banque de l'Indochine, qui gagne 125 points à 12.850. Schneider Creusot (4.800 contre 4.600), Chargeurs Réunis (2.450 contre 2.372) sont les valeurs vedettes de ce marché en reprise générale.

Au Parquet-comptant, la tendance est moins nette, sauf toutefois pour le Crédit Industriel et Commercial qui fait l'objet de transactions animées et les Docks de Marseille qui accentuent leur reprise de ces derniers jours.

En coulisse, à terme, la reprise se manifeste, mais à moins d'ampleur que celle du Parquet à terme. En coulisse, au comptant, rien de saillant.

Les internationaux sont stationnaires ou s'alourdissent un peu, sauf le Rio Tinto qui s'insert au Parquet à 15.300 contre 14.825.

L'or s'est alourdi : la barre s'est négociée à 637.000 contre 648.000 ; le napoléon à 4.380 contre 4.430.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
4 % perpétuel	60 »	60 50
Rente 3 % 1919	80 10	81 10
» 3 % 1920	110 »	110 60
3 1/2 % Amortis. 1942	63 10	63 50
4 % Amortis. 1942	58 50	58 90
3 % Amortis. 1945	56 30	57 10
Crédit Nat. 3 1/2 1942	1400	1400
Crédit Nat. Juillet 1945	6250	6300
Banque de l'Indochine	12800	12900
Crédit National	3490	3525
B. N. C. I.	791	791
Banque Union Parisienne	1165	1150
Crédit Commercial France	1385	1360
Crédit Industriel	1480	1503
Crédit Foncier France	1255	1275
Crédit Lyonnais	1481	1480
Société Marseillaise Créd.		
Suez (action)	105100	105800
Métropolitain	591	601
Santa Fé	5100	5500
Lyonnaise des Eaux	1809	1874
Trains Chaudoir	570	565
C. P. D. E.	1618	1640
Union d'Electricité	745	756
Gaz et Electricité Réunis	925	925
Air France Etranger	1650	1680
Chantiers de St Nazaire	1090	960
Fives Lille	795	819
Forges Nord-Est	760	780
Denain Anzin	1355	1371
Peugeot	910	919
Schneider	4790	4840

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Le Nickel	1435	1447
Penarroya	1562	1474
Française des Pétroles	1090	1093
Safsa	1145	1150
Air Liquide	1180	1180
Lafine	1555	1895
Kuhlmann	1590	1595
Pechiney	1021	1039
Rhône Poulenc	1310	1310
Saint-Gobain	2240	2250
Chargeurs Réunis	2440	2452
Brasserie Quilnès	23025	23015
Raffinerie Say	3790	3800
La Suze	680	690
Pollet et Chausson	861	875
Plantations Hévéa	353	315
Afrique Occidentale	2405	2500
Canadian Pacific	5250	5380
Rio Tinto (nouvelle)	14825	
Royal Dutch 1410	21710	21700
Est Asiatique Danois	34100	34750

MARCHE DES COURTIERS

Galerie Barbès	1115	1455
Padang	1845	1875
De Beers	3165	3175
Shell Transport	5090	6025
France Wyoming	658	646
Rean Antenne		

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin (12 kilos), 631.000, (1 kilo), 637.000 ; Napoléon, 4.390-70-80, (1/2), 2.060 ; Suisse, 4.250-40 ; Union Latine, 4.200 ; Souverain, 5.160-30, (1/2), 2.510 ; 20 dollars, 21.050-20.920 ; 10 dollars, 10.400-360 ; 5 dollars, 5.090 ; Casse, 410 env. — PAPIER : Dollar, 348,80 ; Escudo, 1.199 ; Suisse, 80,40 ; Belge 6,95.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 980 ; Dollar (petite coup.) c/50-c/100, 386 ; c/500-c-1.000, 396 ; Suisse, 87 ; Belge, 7,45 ; Cour. Danoise, 50 ; Cour. Norvégienne, 40 ; Cour. suédoise, 60 ; Florin, 80 ; Peseta, 8 7/8 ; Escudo, 12 3/8 ; Lire, 0,57 1/2 ; Peso argentin, 30. — ARGENT : Pièces de 10 fr., 50 ; 20 fr., 100 ; 0 fr. 50, 15 ; 1 fr., 30 ; 2 fr., 60 ; 5 fr., 250 ; Argent fin, 8,25.

PARIS express

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Beau temps ensoleillé. Température en baisse.

■ PENDANT LES SEPT PREMIERS MOIS DE L'ANNEE, l'exploitation industrielle des tabacs a procuré à la caisse d'amortissement une recette de 71.402 millions (contre 54.823 millions en 1948).

■ AYANT APPRIS LES CIRCONSTANCES dans lesquelles le général Delestraint avait été exécuté au camp de Dachau, René Hardy, dans sa cellule, se défend d'être à l'origine de l'arrestation du général (Vidal dans la clandestinité).

■ CAMBRIOLEUR DE SA BELLE-MERE, qu'il assomma en outre, Adrien Platriez a été condamné par les assises de la Seine à 20 ans de travaux forcés. Sa maîtresse et complice, Irma Lucas, fera 5 ans de réclusion. Enfin, Louis Megia et sa sœur, Mannella, qui prêtèrent main forte au couple dans une autre opération, manquée celle-là, ont été condamnés à 6 ans de prison avec sursis.

■ LA CHAMBRE DES MISES EN ACCUSATION a rejeté l'opposition de l'objecteur de conscience J. B. Moreau et l'a définitivement renvoyé devant la justice militaire.

■ LA POLICE ARRETE A GONESSE Georges Jacob, 36 ans, treize fois condamné, interdit de séjour, qui avait volé plus de soixante bicyclettes en Seine-et-Oise.

1er ARRONDISSEMENT

UNE VALISE CONTENANT POUR 25.000 francs de vêtements disparaît d'une auto arrêtée place Dauphine et appartenant à Mme Elisabeth Carrel, demeurant à l'hôtel Trianon-Palace, à Versailles.

Ve ARRONDISSEMENT

410.000 FRANCS ONT DISPARU mystérieusement chez M. Daleme, 17, rue de l'Estrapade, qui a constaté le vol en rentrant d'un voyage de trois jours. Aucune trace d'effraction n'a été relevée.

De partout

PROVINCE

POUR AVOIR TUE SON NEVEU, qui était l'amant de sa femme, Robert Mougot, chargeur aux P.T.T., à Laval, est condamné par les assises de la Mayenne, à deux ans de prison avec sursis.

UN POTIER DE VALLAURIS (Alpes-Maritimes), M. Antonin Lamonica, cinquante ans, est trouvé tué sur le palier de son appartement. L'autopsie révèle qu'il était mort des suites de coups reçus à la tête. Enquête.

ONZE NOUVELLES INCULPATIONS ont été prononcées par le juge de Carcassonne chargé de l'instruction dans l'affaire de mœurs spéciales.

PAR SUITE D'UNE FUITE DE GAZ d'éclairage, rue Amiral-Garnault, à La Rochelle, Mme Carlier et son fils âgé de treize ans, meurent asphyxiés.

LA MER REJETTE, PRES DE LA COTINIERE (île d'Oléron), le corps d'un jeune pêcheur inconnu. La mort semble remonter à une quinzaine de jours.

EMILE LAINE, 52 ans, de Mépinnar (Hautes-Alpes), est arrêté pour attentat aux mœurs sur une fillette de 12 ans.

ETRANGER

LES INONDATIONS PROVOQUEES AU GUATEMALA par des pluies torrentielles qui se sont prolongées durant six semaines, ont fait 1.000 morts et 7.000 sans-abri.

UN ACCORD COMMERCIAL entre le Japon et la zone sterling sera signé d'ici une semaine à Tokio.

LE SALAIRE MINIMUM passe de 40 à 75 cents, aux U.S.A., sur décision du Congrès américain.

Légère reprise chez les boueurs

On signale à la préfecture de la Seine que 3 pour 100 des grévistes des services de nettoiement ont repris leur travail ce matin.

Les chauffeurs des S.I.T.A. continuent à demeurer en dehors du mouvement.

D'autre part, une grève symbolique de solidarité a été déclenchée parmi le personnel des Pompes funèbres, elle a duré deux heures environ.

Reprise chez Chenard

La grève des ouvriers des usines Chenard et Walker, qui durait depuis un mois, a pris fin. Le travail a repris ce matin. Les intéressés auraient obtenu qu'aucune sanction ne soit prise contre les grévistes et une prime de 2.000 francs, à valoir sur la production.

Pas de tramway à Lyon

Les tramways lyonnais sont en grève de 14 heures à minuit. Demain, trafic normal.

MONNAIES OR & ARGENT — ACHAT & VENTE au cours du jour — GAUTHIER 60, r. St-Lazare, Mo Trinité

NOTRE CAMPAGNE A PORTÉ

DOUBLE SECTEUR POUR LE CAFÉ

Le projet est à l'étude, mais le prix prévu du secteur libre (620 fr.) est trop élevé. Il faut rétablir la liberté totale

UN projet se discute actuellement, dans le secret des ministères et parmi les groupements intéressés : un secteur libre du café. Ce sera le premier dossier soumis au futur ministre de l'Economie nationale.

L'indignation montant contre le scandale du café, et la campagne de « Paris-presse » contre la dernière bastille du marché noir, enregistrent donc une première victoire.

Les Français en ont assez de payer 20 milliards pour le plus grand profit des trafiquants. Dans la semaine qui a suivi l'ouverture de notre campagne, appuyée par de nombreux commerçants, chaleureusement encouragés par les consommateurs, les monopolistes et les bureaux se décidaient enfin à faire quelque chose. Ce quelque chose serait le double secteur. Au lieu d'établir la ration mensuelle de 250 grammes prévue pour novembre mais non décidée, on maintiendrait la ration mensuelle de 125 grammes à 420 francs le kilo et on mettrait en vente libre du café à un prix supérieur.

L'idée est séduisante. La liberté même réduite, assure toujours une distribution plus équitable que la répartition. Ce serait un premier pas vers la liberté totale.

Ce serait aussi une opération fructueuse pour le Trésor en même temps que la taxe de 86 francs que supporte déjà le kilo de café serait sérieusement augmentée pour le marché libre.

On parle, en ce moment de 620 fr. C'est là un prix inacceptable.

Nous recevons, à ce sujet des protestations alarmées de plusieurs négociants.

Le café est déjà à trente fois son prix d'avant guerre nous écrit M. Antonin du Salon. On veut le porter à l'indice 44. Il faut empêcher cela.

On ne fera jamais admettre aux mineurs et aux ouvriers du Nord grands consommateurs de café, même téléphone un commerçant de Lille, qu'ils doivent payer leur boisson favorite deux fois et demie plus cher qu'en Belgique.

C'est une prime fantastique à la contrebande et au marché noir, un encouragement à toutes les inflations.

Hardiesse derrière un prix inacceptable à beaucoup de consommateurs, un certain secteur libre ne servirait qu'à consolider la situation actuelle, et satisfait une forteresse de repli pour le marché noir.

Il serait inadmissible que la liberté ne pût être achetée qu'au prix d'une abusive rançon. Il serait plus inadmissible encore qu'un débat intermittent sur les prix, servît de prétexte aux manipulateurs pour prolonger indéfiniment la pénurie artificielle et la scandaleuse du café.

M. B.

La "Radiophonie du Midi" obtient la levée du séquestre sur ses biens

TOULOUSE, 19 octobre (dépêche Paris-presse-l'intransigeant). — Le tribunal civil de Toulouse, statuant sur l'appel interjeté par le secrétariat d'Etat à l'Information contre une ordonnance de référé prescrivant la levée du séquestre sur les biens des Sociétés Radiophoniques du Midi, a purement et simplement confirmé la première décision et condamné le secrétariat d'Etat à l'Information aux dépens.

Le tribunal a estimé que le séquestre n'avait été mis sur les biens des Sociétés Radiophoniques dont dépend Radio-Toulouse qu'en raison du fait que les responsables de ces sociétés MM. Tremoulet, Kierkowsky et Degeo étaient poursuivis pour intelligences avec l'ennemi. La Cour de Justice ayant acquitté les accusés, le maintien du séquestre ne se justifiait plus et les biens devaient faire retour à leurs anciens propriétaires.

Trémoulet et ses associés sont donc autorisés à reprendre possession des immeubles dont une grande partie est actuellement occupée par les services de la Radiodiffusion Française.

DES TRIPLES A TOULOUSE

TOULOUSE, 19 octobre (Dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Mme Lavergne, âgée de 26 ans et demeurant à la Croix-de-Pierre à Toulouse, vient de donner le jour à trois garçons, en parfaite santé.

mots croisés

PROBLEME N° 1.207

HOR. — I. Cet-ce dont se contente le sage. — 2. Beaucoup. — 3. Quatre points. Bonne solidarité. — 4. Trait. — 5. Prescrire. — 6. Ville régionale. Article. — 7. Physicien allemand. Préfixe. — 8. Inutile. Cardinaux. Lettre grecque. — 9. Début d'appel. Prêtre. Religieuse. — 10. Epreuve. Possessif.

VER. — I. Historien anglais. Je en avait. — II. Avant les autres. Espèce. — III. Métal. Eclat de rire. — IV. Sans ardeur. — V. Note renversée. Moment difficile. — VI. Choix. — VII. Initiales d'un des Quarante. En épelant : temps de bébé. Refus. — VIII. Préfixe. Existe. Carte. — IX. Vénérait la mémoire. Surveillé. — X. Saison. Oiseaux.

Solution du problème n° 1.206

HOR. — I. Intermezzo. — 2. Notre. Gin. — 3. Direct. Ven. — 4. Ise. Edme. — 5. Ecrou. — 6. As. Sol. Rot. — 7. Gaga. Zut. — 8. Image. Aire. — 9. Vires. Jem. — 10. Esse. Eus.

VER. — I. Indiscrète. — II. Notes. Mas. — III. Tirés. Gare. — IV. Ere. Usagée. — V. Récupère. — VI. Es. — VII. Ez. A.F.T. (Actif). — VIII. Zouaverez. — IX. Ziem. Furus. — X. Nélation.

Le procès Gaveau dégénère en querelle d'avocats

LE procès d'Albert Gaveau, dénonciateur des résistants du Musée de l'Homme, a provoqué, hier, à la fin de l'audience, des scènes d'une violence extrême.

Les dépositions de deux avocats appelés comme témoins, Me Weil-Curiel et Me Georges-René Etienne, ont provoqué de violents incidents avec Me Tixier-Vignancourt, avocat de Gaveau, qui fut ministre de Vichy.

Le président, pour éviter que les incidents ne s'aggravent, se hâta de lever l'audience.

Le procès s'est poursuivi cet après-midi par l'audition des témoins.

Mlle Germaine Tillon, chef de mission à la Recherche scientifique, qui fut pendant l'occupation chef de réseau à la France Combattante, est venue dire sa conviction — étayée sur des faits — qu'Albert Gaveau a été le grand délateur des résistants du Musée de l'Homme.

La confrontation entre l'Allemand Kier, qui arrêta Me Weil-Curiel, et celui-ci, est attendue avec intérêt par un nombreux auditoire.

Un tournant de l'affaire d'Arras :

L'ASSEMBLEE SAISIE DE LA DEMANDE DE POURSUITES contre M. de Récy

Le garde des Sceaux vient de transmettre au président de l'Assemblée nationale une demande en autorisation de poursuites visant M. de Récy, député du Pas-de-Calais.

La demande, formulée par le procureur général de Douai, rappelle les circonstances du vol de 1.000 bons du Trésor à la trésorerie d'Arras.

Accompagnée du procès-verbal des interrogatoires des prévenus : Dupuis, Partie et Sciorato, elle révèle que « les présomptions recueillies contre M. de Récy sont graves, précises et concordantes ».

Le procureur de Douai relève contre le parlementaire les crimes et délits de vol, escroquerie, recel, faux et usage de faux.

Au cours des événements politiques, la commission compétente de l'Assemblée ne pourra vraisemblablement pas se réunir avant plusieurs jours.

...Voilà le fameux dentifrice "Chewing Gum" ! Exquise, sa mousse onctueuse et abondante ! Délicieux, son bon goût de chewing-gum ! Et tellement "nettoyante" sa nouvelle formule au *glycéro-laurate atomisé* ! Demandez le "tube géant" : 25 fr. d'économie.

★ *Les élégantes le préfèrent en "pâte rouge".*

DENTIFRICE Chewing-gum de Christian MERRY

PLUS DE LOYER EN 1950

La loi Loucheur a permis à des milliers de Français de devenir propriétaires de leur maison. En adhérant à la C.I.M.E.S.T. (créée en 1931), vous bénéficierez d'avantages similaires à des conditions exceptionnelles pour l'achat et la construction.

CAISSE IMMOBILIERE DE L'EST, 214, r. de Rivoli, Paris

La plus ancienne en France des caisses de crédit à terme à formule mutuelle

la plus ancienne des Caisses de crédit mutuel immobilier

CIMEST — CAISSE IMMOBILIERE DE L'EST — 214, RUE DE RIVOLI, PARIS-1er

DE LA LUMIERE pour 3 à 15 lampes
GROUPES ELECTROGENES DISPONIBLES DE SUITE
Ets PETIT, 71, avenue du Général-Michel-Bizot. - DID. 86-51 et 52

GARDE-BOUE CARTER
LE CROCO
CHATEAU-ROUCHOUSE-ST-ETIENNE

Le Cloître PARISIEN achète plus cher TOUS BIJOUX revendables, réparables ou transformables. BRILLANTS montres, chaînes, bagues, bracelets, sautoirs, broches, etc. Achète bijoux cassés, PIECES OR et ARGENT aux cours officiels. C. P., 5, Bd de Strasbourg, mét. Str.-St-Denis.

★ Ce Soir MERCREDI A TROYES
GROS LOT : 22.500.000 fr. et nombreux autres lots
TIRAGE DE LA LOTERIE NATIONALE
TOUS BIJOUX et PERLES FINES
63, boulevard Haussmann

enseignement du DESSIN
L'ACADEMIE DES ARTS MODERNES
École agréée par l'Etat
Direction L.K. DERRYX, 66, rue de la Pompe, Paris-16e - Tél. TRO. 09-05
forme des créateurs dessinateurs publicitaires, décorateurs, dessinateurs de mode, illustrateurs
INSCRIPTIONS ACTUEL - NOTICE SUR DEMANDE
Cours sur place et par corresp.

Premiers froids!
A l'approche de l'Hiver le BON MARCHÉ à réuni pour vous la plus belle Collection de FOURRURES, aux PRIX LES PLUS AVANTAGEUX
MANTEAU YEMEN noir entièrement doublé rayonne 23.500F
MANTEAU COLUMBIA, façon loutre, façon castor, entièrement doublé rayonne 16.500F
MANTEAU pour jeune fille, CASTORETTE belle qualité entièrement doublé rayonne 15.500F
Exclusivité don Marché VESTE RENARD de CORDOBA lustré fouine 49.800F
VESTE en MOUTON castor sou

La Vingt-cinquième Heure...

...roman de C. Virgil GHEORGHIU

(traduit du roumain par Monique SAINT-COME)

Résumé des chapitres précédents

Ses amours avec Suzanna ayant été découvertes par le père de celle-ci, Iohann Moritz l'a enlevée au lieu de partir pour l'Amérique comme il en avait d'abord eu l'intention. Iordan, cependant, a été jeté en prison pour avoir battu à mort sa femme. Iohann est donc resté au village où il a pu s'établir, grâce à l'argent que lui a donné le romancier Traian Kernea, fils du prêtre orthodoxe chez qui Iohann avait longtemps travaillé comme homme de peine...

9. – UNE IDÉE VIENT AU GENDARME...

DEUX ans plus tard Iorgu Iordan fut remis en liberté. Il allait s'en retourner dans le pays d'où il était arrivé vingt-sept ans auparavant. Avant de partir, il passa une dernière fois par Fântâna. Il voulait vendre la maison.

En traversant la ruelle du village, le chef du poste de gendarmes vit que les fenêtres de la maison au toit de tuiles rouges dont les volets étaient habituellement fermés, étaient ce jour-là largement ouvertes. Et il y pénétra pour voir ce qui se passait. Iorgu Iordan se trouvait derrière la maison. Il faisait des paquets.

— On voit bien que vous êtes riche, monsieur Iordan ! dit le gendarme. Ça a dû vous coûter chaud pour sortir de prison si vite.

Iorgu Iordan lâcha le marteau qu'il tenait à la main. Il tira de la poche de son veston vert un billet qu'il jeta au gendarme. Puis il continua à donner des coups de marteau. Et il dit, appuyant sur chaque mot :

— Je te donne ça pour que tu saches à qui tu as affaire. Dans quelques jours je serai en uniforme de sous-officier S.S. Je suis citoyen allemand et je vais accomplir mon devoir envers ma patrie. Et maintenant tu sais pourquoi on m'a fait sortir de prison. Ce n'était pas ce que tu pensais.

Le gendarme prit l'ordre de mobilisation de Iorgu Iordan et le lut. Il savait bien que tous les citoyens allemands qui étaient en prison avaient été amnistiés à condition de retourner dans leur pays et s'enrôler dans l'armée. Il plia le papier et le tendit au géant en souriant

— Lis ça aussi, dit Iorgu Iordan.

Il sortit un autre papier. C'était une lettre de remerciement. Le géant avait fait don à l'armée allemande de toute sa fortune pour que les Allemands puissent acheter un Panzer. L'ambassadeur du Grand Reich allemand à Bucarest lui avait envoyé en prison une lettre de remerciement. Le gendarme défit le papier, il ne put le lire car il était écrit en allemand. Mais il admira l'en-tête à l'aigle et croix gammée et les cachets.

— Vous vendez la maison ou bien vous la gardez encore ? demanda-t-il.

— Le Panzer acheté avec mon argent a déjà reçu le baptême du feu, dit Iorgu Iordan sans répondre à sa question. Et je le suivrai bientôt. Je ne suis plus jeune mais le Grand Reich allemand m'accepte tel que je suis !

★

EN sortant de chez Iorgu Iordan, le chef de poste de gendarmes se dirigea vers l'auberge. On était au mois de mai. Le gendarme marchait en plein milieu de la rue, soucieux de ne pas couvrir ses bottes de poussière. Il aimait que ses bottes brillent comme un miroir.

Il aimait aussi les femmes. Et l'eau-de-vie. Quant à l'eau-de-vie, le juif de l'auberge la lui donnait gratuitement. « Si on ne faisait pas de temps en temps une loi nouvelle, les gendarmes crèveraient de soif », pensa-t-il. L'Etat s'en chargeait d'ailleurs assez bien.

En janvier, il avait reçu l'ordre d'expédier tous les juifs du village dans des camps de travail. A Fântâna il n'y avait qu'un seul juif : Goldenberg, l'aubergiste. Le gendarme lui avait montré l'ordre reçu. L'ordre était secret et il regretta sitôt après de le lui avoir montré. Puis, réflexion faite, il se dit qu'il avait bien agi. Depuis lors, il envoyait tous les trois mois un certificat médical affirmant que le juif Goldenberg était malade et ne pouvait être envoyé au travail, moyennant quoi il recevait du juif 3.000 lei par mois, ce qui doublait sa solde.

Maintenant il pouvait vivre gentiment. Il avait, en outre, l'impression d'accomplir une bonne action. Le vieux Goldenberg était demeuré chez lui et continuait son commerce au lieu de peiner dans un camp.

Les personnages de ce chapitre

IOHANN MORITZ : jeune paysan pauvre du village roumain de Fântâna.
SUZANNA : sa femme.
IORGU IORDAN : père de Suzanna, homme dur et cruel qui, avant d'être mis en prison, possédait la meilleure auberge du village. Fântâna.
GOLDENBERG : autre aubergiste du village, le seul israélite de Fântâna.
ROSA et **MARCOU** : enfants du précédent.
LE GENDARME : chef du poste de police de Fântâna.

Après avoir bu un verre d'eau-de-vie, le gendarme écarta les rideaux et jeta à travers la vitre un regard dans la chambre du juif ; il voulait voir Rosa, la fille de l'aubergiste, et lui souhaiter le bonjour comme d'habitude.

Rosa avait la peau blanche et douce. Quand il lui pinçait le bras, le gendarme avait l'impression de toucher du velours. La peau de Rosa n'était pas comme celle des paysannes. D'habitude, elle restait auprès de la fenêtre, lisant des romans. Mais, aujourd'hui, à côté d'elle, il y avait un jeune homme qui lui parlait.

— Quel est cet homme ? demanda le gendarme d'une voix dure.

Le vieux Goldenberg hésita. Il ne savait s'il lui fallait dire la vérité. Puis il se décida.

— C'est Marcou, mon fils. Il vient de rentrer de Paris.

— Présente-le-moi ! dit le gendarme.

Il n'avait jamais connu de jeune homme qui rentrât de Paris. On pouvait toujours apprendre quelque chose de gens qui avaient été à Paris. Mais Marcou Goldenberg était un homme bourru. Il fallait lui tirer chaque mot de la bouche. Le gendarme avait cru que les jeunes gens qui avaient étudié à Paris étaient autrement. Et il était déçu. Celui-là était bourru de nature. Il n'avait même pas voulu boire le verre d'eau-de-vie que lui avait offert le gendarme. Un jeune homme très antipathique. Pourtant avant de partir, le gendarme dit à Marcou :

— Viens ce soir au poste. On fera une partie de cartes !

En sortant de l'auberge, il se dit que le vieux Goldenberg avait jeté de l'argent par les fenêtres en envoyant son fils à Paris.

★

EN passant devant la maison de Iohann Moritz, le gendarme s'arrêta. Dans la cour, Suzanna pétrissait de la glaise pour faire des briques. Depuis deux ans, Iohann Moritz avait construit la maison. Ils avaient travaillé, lui et sa femme, nuit et jour. La maison était très belle. Elle avait un balcon.

— Pourquoi fais-tu encore des briques ? La maison est achevée.

Il aurait voulu pénétrer dans la cour mais la porte était fermée à clef.

— Nous bâtissons une étable pour les vaches, répondit la femme.

Elle continua à pétrir la glaise avec ses pieds. Le gendarme voyait ses cuisses nues et blanches.

— Ton homme n'est pas là ? demanda-t-il.

— Iani est au moulin, répondit-elle en riant.

Au fond de la cour, les deux petits de Iohann Moritz se grillaient au soleil. Le premier dans son berceau, le second jouant dans la poussière. Suzanna les regardait de temps à autre puis elle faisait couler de l'eau sur l'argile et continuait à la pétrir. Elle portait une robe étroite qui faisait ressortir la rondeur de ses hanches. Le gendarme essaya d'ouvrir encore une fois la porte.

— Tu ne veux pas m'ouvrir ? demanda-t-il.

— Tu es très bien là où tu es.

— Je ne te trouve jamais toute seule. Et maintenant que ton mari n'est pas là tu ne veux même pas m'ouvrir la porte !

— Iani doit rentrer. Et si jamais il te trouve ici, il te fendra la tête à coups de cognée.

— Tu le regretterais ? demanda le gendarme.

— Tu n'as rien de plus intelligent à me demander ? fit Suzanna. Tu ferais mieux de te taire et de continuer ton chemin. Iani doit arriver d'un moment à l'autre.

— Je te demande encore une seule chose et puis je m'en vais.

— Demande toujours !

Suzanna s'arrêta de pétrir et posa ses mains sur ses hanches.

— Si tu n'attendais pas ton mari, m'ouvrirais-tu la porte ?

— Tu veux trop en savoir ! dit Suzanna.

Elle recommença à pétrir la glaise. Elle n'avait jamais pensé jusqu'alors ce qu'elle ferait si Moritz partait un jour au loin et si le gendarme venait la voir.

— Maintenant, tu es une femme mariée, dit-il. Qu'est-ce qui te fait peur ?

— Laisse-moi tranquille et va-t'en, dit-elle en colère.

— Réponds-moi et je partirai, dit le gendarme.

— Je n'en sais rien, dit-elle sèchement.

— Dis-moi oui ou non, fit le gendarme. Si tu ne me réponds pas, je reste !

Il s'accouda à la porte et attendit.

— Pourquoi veux-tu savoir ? demanda-t-elle. Iani ne quitte jamais la maison.

— Mais s'il la quittait ?

— Essaye et tu verras ! dit-elle. Mais Iani ne part pas. Nous devons bâtir l'étable. Ensuite creuser le puits. Pourquoi partirait-il quand nous avons tellement à faire ?

Les yeux du gendarme brillèrent. Il s'éloigna de la porte en disant :

— Je savais bien que tu étais une brave fille.

Il s'en alla. Suzanna l'entendit s'éloigner en sifflant. Elle s'arrêta de travailler. Elle était effrayée. Elle arracha ses pieds de la glaise et se mit à courir vers les enfants. Elle prit le plus grand dans les bras et le serra contre elle. Elle avait l'impression d'avoir commis un péché d'avoir fait quelque chose de grave qui allait porter malheur à Moritz et à ses enfants. *(A suivre.)*

(Toute reproduction, même partielle, interdite. Copyright 1943 by C. Virgil Gheorghiu et les éditions Plon.)

Nouvelle mode du soir

IL FAIT BEAU AUJOURD'HUI... mais le froid n'est peut-être pas loin...

par Simone BARON.

N'ATTENDEZ pas la dernière minute et le premier jour de froid pour vous équiper parce que tout le monde dans ce cas se trouve en même temps dans les magasins. Voici, de la tête aux pieds, tout ce qu'il vous faut pour ne pas, du jour au lendemain, attraper le petit courant d'air traître. (Toutes ces choses se trouvent toutes faites dans les grands magasins).

Le bonnet Santos-Dumont

Il est tout rond, en molleton peigné, avec une patte qui s'accroche sous le menton. Il vaut 300 francs et se fait en couleur miel, marron et noir.

Le tandem U. S. A.

C'est le pull-over sans manches plus le sweater à manches. Ils sont dessassortis avec goût rouge et bleu, vert et brun. Ils valent à peu près 3.000 francs les deux pièces.

Le cache-col reversible

Il est fait de laine arrachée, velue et douce à porter, tissée en double et de deux couleurs différentes, si bien que vous avez deux écharpes au lieu d'une, suivant votre humeur. 450 francs, gris et blanc, jaune et beige, etc...

La chemisette chaufferette

Elle est en bonne vieille flanelle de santé, blanc-jaune, taillée en chemisier, inusable, lavable et chaude comme un pull-over. Environ de 1.300 à 1.500 francs, suivant la taille.

Les gants salamandre

On revoit les beaux gants sérieux en gros chamois brun ou noir et doublés de laine tricotée en cachemire blanc. C'est l'idéal et ne fait pas trop grosse patte, 695 francs.

Le tricot du marin

Si vous avez du goût pour la marine, portez le chandail du matelot. Prenez tout simplement un tricot au rayon d'hommes, comme cela aura la carrure à la mode et un col haut qui redevient à la mode. 1.250 francs en marine.

Le bas à l'anglaise

C'est un bas en laine fine tricoté à côtes. Il y a des femmes qui n'aiment pas le porter ; mettez donc vos bas nylon ou dessous, vous serez alors parfaitement bien. 850 fr.

Les bottillons parisiens

Attention ! Il ne faut pas lésiner sur la qualité d'une paire de chaussures. Les bottillons doivent avoir une semelle en cuir et non en crêpe, et il faut les prendre avec une semelle de mouton. Prix : 4.300 minimum.

La jupe petit matelas

Les Américaines portent des jupes en tissu matelassé, c'est très joli, pratique et chaud.

Ici, il n'y en a pas. Vous pouvez, si cela vous plaît, faire vous-même votre jupe matelassée. Vous trouverez, de 350 à 550 fr. le mètre, du tissu épatant, matelassé et chaud.

Le blouson tempête

est en toile imperméable avec fermeture devant, genre très G. I. Si vous êtes mince, c'est parfait et bon dans toutes les occasions. Il coûte 1.250 fr.

Les bottes russes

Enfin, les bottes en caoutchouc noir, bien serrées, sont fort précieuses et très bon marché, si vous avez le charme slave, bien entendu, et ne redoutez pas les engelures. Prix : 650 fr.

VENTE DIRECTE DE LA FABRIQUE

Bavoir	39"
Brassière percale	90"
Brassière finette	95"
Pointe éponge	110"
Couche	120"
Lange coton	185"
Lange laine	330"
Couverture laine pour berceau	600"

NEMA

PARIS (XIe) 71, Rue de la Roquette
PARIS (XVe) 9, Av. Pte de la Plaine (Pte de Versailles)
PARIS (XVIIIe) 64, Boul. de Clichy (Selection)
PARIS (XIXe) 40, Rue de Flandre
COURBEVOIE : 14, Place Herald (près Mairie)
MAISONS-ALFORT : 200, Avenue Jean-Jaurès
NOGENT-sur-MARNE : 13, Rue des Héros Nogentais
LE PRÉ St GERVAIS : 12, Pl. Séverine (Cité Jardin)
SURESNES : 6, Place Stalingrad (Cité Jardin)

...épaules et mollets nus

CES quatre robes représentent toute la nouvelle mode du soir. On va dîner, puis on va au théâtre et les grands fabricants ne sont plus de mise. A la première du « Petit Café », comme à celle de « Tramway nommé Désir », les élégantes, donnant l'exemple, ont montré leurs épaules et leurs mollets. La vicomtesse de Noailles, en jupe rouge de bohémienne ; Nora Auric, en fourreau noir étroit, et Michèle Morgan ont inauguré cette mode sympathique.

Beaucoup de bijoux (s'ils sont faux, aucune importance, du moment qu'ils sont beaux à voir), des coiffures de garçonne sophistiquées, des bas extraordinaires et rares, des souliers pointus et fins et les épaules couvertes de temps en temps par un châle, une pointe de fourrure, un écharpe, un petit rien amusant et pas banal.

1 MARCEL ROCHAS vous dit :

Portez un fourreau de velours noir modelé par quatre coutures. Un gros nœud de satin vert émeraude orne le haut du corsage, qui n'a pas de bretelles. Un seul pendant d'oreille, des gants noirs, l'escarpin obligatoire.

2 MADELEINE VRAMANT est aussi pour la jupe large. Celle-ci est en velours noir, corsage en cœur tout orné de petites paillettes noires. Rose noire dans les cheveux et rose noire au corsage. Coller tenant le cou, chaussures à boucle amovible, gants de tissu.

3 PIERRE CLARENCE aime les mélanges de tissus. Voici sa jupe de faille noire à deux poches un peu froncées dans le panneau de devant, corselet sans épaulettes en velours noir. Ce corselet, dit Pierre Clarence, est maintenu par quatre baleines sous chaque sein, deux sur les côtés. Il faut une coiffure à plumes, sautoir de perles, gants, naturellement, et sandales à talons aiguilles très découpés.

4 JEANNE LAFAURIE vous dit :

Faites une jupe de satin très en forme et un corsage entroulé autour du buste comme une écharpe. Un coin de l'écharpe posé en pointe est doublé de toile tailleur pour avoir l'air d'une aile. Longs gants noirs, un clip sur le corsage, escarpins obligatoires.

l'ORIGINALITÉ de...

HEYRAUD
l'Élégance de Paris

★
Un chic fou est conféré par des brides d'un dessin très harmonieux
★

4 USINES
40 MAISONS DE VENTE
ET DANS LES PRINCIPALES MAISONS DE CHAUSSURES

BEAUTÉ !... JEUNESSE !...
La Nouvelle Poudre de L.T. PIVER
C'EST UNE PERFECTION !

Votre beauté doit être exacte au rendez-vous

par Anne DIMANCHE.

LE jour où vous savez que vous allez vous promener avec lui, préparez-vous d'avance à être belle. Le matin du rendez-vous, regardez-vous sévèrement : vous avez un visage tiré, pas tellement bonne mine, des cheveux en broussaille et, avec votre grosse robe de chambre, vous n'êtes pas très élégante. Vous allez, un peu triste, vous mettre la tête contre le carreau de la fenêtre et vous avez envie de « tout laisser tomber », de dormir encore, de passer un « bon » dimanche avec un « bon » bouquin. Solution de fausse philosophie et de vraie faiblesse.

Il faut conquérir, vous êtes là pour ça, alors préparez la bataille. D'abord quittez cette robe de chambre de laine, mettez un petit peignoir de toilette léger et souple, qui laisse libre vos mouvements et allez vers le cabinet de toilette. Là, brossez vos cheveux énergiquement, dans tous les sens, au moins cent fois. Buvez avant le petit déjeuner une tasse d'eau chaude... Vous avez, naturellement, ouvert la fenêtre de votre chambre ! Le visage ? Voyons, mettez une bonne crème grasse, très douce, et très légèrement enduisez votre figure et massez votre cou. Prenez un bain, pas trop chaud, ou lavez-vous dans votre tub, frictionnez-vous au gant de crin et à l'eau de Cologne. Vous voilà déjà mieux parce que vous avez activé la circulation de votre sang.

Maintenant vous mettez votre vieux pantalon corsaire de vacances et votre chemisette de coton et voyons la maison.

Ne faites pas ce jour-là le ménage à fond

Il vous reste du temps devant vous ? Pour l'amour du ciel n'en profitez pas pour transformer immédiatement la maison, en déplaçant la bibliothèque, le guéridon du salon, et le piano à queue, ni pour battre les tapis et faire le ménage à fond. Au contraire, ce jour-là, contentez-vous d'un arrangement de femme pressée.

Ne vous faites pas un nouveau visage

VOUS enlevez le gras de votre visage, vous passez sur votre peau une lotion camphrée qui décongestionne et rafraîchit et vous vous maquillez comme d'habitude et selon vos habitudes. Ne vous faites pas un visage de théâtre, trop maquillé, qui fera de vous une étrangère et vous durcira les traits. Ne profitez pas de ce jour-là pour essayer des nouveaux produits de beauté, une nouvelle teinte de rouge à lèvres. Soyez-vous à ce que vous connaissez bien et à ce que vous mainez bien. Coiffez-vous bien. Dans la coiffure, il n'y a pas d'à-peu près. On est très bien coiffée, on est horriblement négligée. Maintenant, soyez sobre dans votre costume. Mettez une robe que vous aimez. Encore un tuyau : un peu paradoxal, mais n'étrennez pas une robe nouvelle. Dans un tailleur neuf, on ne se sent pas à l'aise. Il n'est pas rare, on n'est pas encore très sûre qu'il est parfait et il y a une petite gêne. Tandis qu'une tenue dont on est sûre, sur laquelle tout le monde vous a complimentée, apporte une grande aisance. Et puis chaussez-vous. Oh ! mais de grâce, ne mettez pas de chaussures trop justes.

Fardez votre cerveau

IL vous reste encore du temps. D'abord, regardez-vous dans la glace, des pieds à la tête. Regardez-vous de profil, de dos, sans ménagement. Vous ne devez pas avoir un cheveu qui dépasse. Maintenant étendez-vous un instant sans dépasser l'ordonnance de votre tenue. Laissez-vous aller, détendez-vous, fermez les yeux. Que vos membres et votre corps pèsent sur le divan de tout leur poids et pensez à quelque chose de doux, de charmant et d'agréable, lisez quelques pages d'un livre, écoutez à la radio une bonne musique, faites des projets (même insenses), rêvez que vous êtes princesse ou millionnaire, faites ce que vous voudrez, mais trouvez en vous les sources de la joie de l'enthousiasme, de la vie et surtout de la vivacité. Parce que, tout à l'heure, il va vous regarder et à votre rayonnement, à votre regard, à votre flamme, en même temps qu'à votre beauté, il va juger si vous êtes la femme qu'il attendait.

■ **PEGGY SAGE** lance un crayon à lèvres. C'est un véritable bijou, du genre stylo miniature, très pratique parce qu'effilé, il permet de dessiner habilement les contours d'une bouche féminine. Il est édité en huit teintes : Spring, Paris, Glory, Melody, Polo, Riviera, Derby, Fiesta.

■ **LES BELLES ESPAGNOLES** viennent en France, aujourd'hui, puisqu'il n'y a plus de Pyrénées. En deux heures elles sont à Biarritz, chez Jean Patou, et achètent depuis les parfums jusqu'aux robes du soir, en passant par les nouveaux rouges à lèvres créés par le grand couturier.

Pour recevoir vos amis UN MENU GAI...

UN estomac satisfait pousse à l'optimisme, il y a des plats qui créent l'atmosphère beaucoup plus que d'autres. Les Viennois, gens de goût, ont un plat national pétillant à base de paprika, ce poivre rouge, doux, délicieux, qui a du piquant et met le palais en fête.

Le filet nommé « désir »

C'est un mets d'une saveur extraordinaire.

RECETTE. — Parez un bon morceau de filet de bœuf. Coupez-le en tranches minces, pas jusqu'au fond, de sorte que les tranches tiennent encore par la partie inférieure du filet, comme les feuilles d'un livre. Préparez d'autre part une fine sauce avec du lard, du porc, une demi-gousse d'ail, deux oignons, des fines herbes et du poivre. Enduisez, en les séparant les unes des autres avec votre fourchette, les tranches sur les deux faces. Ensuite rapprochez-les pour donner au filet sa forme primitive, ficelez-le et enveloppez d'une toilette de porc. Faites cuire au four vif en tenant compte, bien entendu, du poids de votre morceau de bœuf.

Ragoût à la Cachucha

RECETTE. — Faites revenir du veau coupé en morceaux assez gros, saupoudrez d'une bonne cuillerée à soupe de paprika que vous laisserez revenir, lui aussi, cinq à six minutes ainsi que des oignons hachés. Couvrez d'eau, salez et faites cuire à gros bouillons pour faire réduire au volume de sauce nécessaire. Ensuite couvrez et laissez mijoter jusqu'à cuisson complète. Avant de servir liez avec une cuillerée à café de Maizena. Faites faire deux tours de pot et avant de dresser sur votre plat ajoutez un jaune d'œuf et un peu de crème.

Les œufs multicolores

Les plats jolis à voir. Les plats gais à regarder ne sont pas à négliger non plus. Dressez des hors-d'œuvre avec fantaisie et une obligation et toutes les audaces sont permises. Les cornichons, hanchois, légumes crus râpés, les fleurs même (comme la capucine), font des plats jolis.

RECETTE. — Faites durcir six œufs. Coupez-en le chapeau et une mince pellicule à la base pour permettre à l'œuf de se tenir debout. Videz-les de leur jaune. D'autre part, écrasez une partie de ce jaune dans une mayonnaise très épaisse dans laquelle vous aurez auparavant émietté une boule de thon ou de homard. Remplissez les œufs avec ce mélange et disposez-les en couronne sur un plat sur une rondelle de tomate. Faites un fin hachis avec le reste du jaune et entourez-en les tomates. Faites un autre hachis de persil et entourez-en encore le jaune d'œuf. Au centre du plat disposez ce qui vous reste de mayonnaise mélangée de poisson, que vous garnissez de cornichons coupés en deux dans le sens de la longueur.

...ET VOTRE STUDIO RAJEUNI

TOUT le monde aujourd'hui est mal logé. Nous n'avons donc plus de complexes quand il s'agit d'inviter une camarade et de donner un petit dîner, tant pis. Il n'y a qu'une pièce qu'on appelle studio, mais il y a mille manières de la rendre agréable.

La vaisselle plate

On appelait ainsi autrefois la vaisselle d'argent (venant du nom espagnol « plata »). Personne n'a plus de vaisselle plate ; on n'ose ait même plus s'en servir, parce que le contrôleur des Contributions serait chez vous le lendemain matin, mais il existe toute une série d'assiettes en papier doré et argenté dont se servent les chocolatiers.

Vous mettez ces assiettes en napperons sous votre faïence blanche. Vous en trouverez de toutes les dimensions ; elles apportent une note charmante de luxe précieux un peu à la blague naturellement.

Les bougies Satan

Les bougies rouges (en vente partout) sont très décoratives et vont dans tous les chandeliers ; éclairez votre dîner aux bougies (il en faut quatre pour une table de huit couverts au moins), allumez juste quand arrivent vos amis (car elles sont chères, il faut les ménager) ; elles sont bien sur une nappe blanche, belles sur une table de beau bois parfaites sur une glace.

Les taies d'oreiller optimistes

D'abord votre divan. Il est recouvert en coton ou en soie. Si vous voulez en deux minutes qu'il soit gai, voilà une idée :

Prenez trois ou quatre taies d'oreiller et passez-les dans des boules éclatantes. Le jaune, si votre divan est gris, le rouge s'il est vert, etc... Vous donnerez plus de confort et plus d'allure à vos coussins en mauvais état (les coussins sont toujours en mauvais état).

M. BRODY

Dans la collection de modèles d'hiver que présente actuellement le département couture du « C.C.C. », 2e, bd Haussmann, et qui chaque jour remporte un succès des plus mérités, nous avons remarqué de ravissants modèles, gabardines, manteaux de pluie en tissus imperméabilisés, ainsi que robes lainage, tailleurs et ensembles du meilleur goût. Grande recherche dans les moindres détails. Lainages exclusifs.

LE SATYRE de 17 heures a cette coiffure

Guillaume lance des coiffures à demi-boucles renversées sur le front. Il l'appelle la coiffure satyre. Il y a deux satyres : celui du jour et celui du soir. Il dit lui-même qu'elles sont piquantes et entreprenantes. Nous, on veut bien. Pour le soir, la dame-satyre ajoutez simplement un petit clips.

LADY PANAME a cette silhouette

Suzy Delair est allée se faire coiffer chez Georgel (coupe de cheveux boulevards), s'est chaussée chez Jordan (escarpins et talons Tour Eiffel) et porte six robes d'Alwynn qui s'arrêtent aux genoux et dont la taille se situe sur les hanches. Celle-ci est en crêpe de Chine violet, jupe plissée avec une veste dentelée noire sur le ventre et ouverte sur un chemisier jaune.

HERMÈS
24, fg Saint-Honoré
Soldes Gants et Carrés
Demain jeudi et après-demain vendredi

N'en dites rien...
Si vous portez...
Soizan
PARIS

Toutes ravies de RAVIE ...vous aussi !

RAVIE
EN POUDRE

lave vivifie, ravive en quelques minutes
linges fins, soie rayonne, lainage
VOS TISSUS DÉLICATS

RAVIE rend les lainages plus beaux, plus moelleux qu'auparavant sans crainte de feutrage * RAVIE respecte la fraîcheur des coloris délicats RAVIE fait disparaître les taches rebelles * Tout cela sans effort * De plus RAVIE garde vos mains ravissantes.

RAVIE est fabriquée et garantie par les sept savonniers associés

ÉDITIONS PAUL MARTIAL

Enfin le vernis qui tient !..
C'EST UN
VERNIS VITALONG
CONÇU PAR LES LABORATOIRES DU
VITALONG
"La Santé de l'ongle"
SOUCIEUX DE LA BEAUTÉ ET DE LA SANTÉ DE VOS ONGLES
EXIGEZ CHEZ VOTRE FOURNISSEUR HABITUEL
Lab. du VITALONG 207 Faub. St-HONORÉ PARIS
PARIS - LONDRES - NEW-YORK

THÉ Martin
CAFÉ MARTIN
Deux produits de qualité
Une seule renommée

Sûr de vos pneus à Grande vitesse

rayonne

A n'importe quelle allure vous roulerez en toute sécurité sur pneus à entoilage de rayonne

CAR LES PNEUS RAYONNE
* chauffent moins,
* résistent mieux à la chaleur,
* encaissent mieux les chocs.

Dans le monde entier les grandes compétitions automobiles se courent sur pneus de rayonne

la rayonne FAIT LE PNEU DES GRANDES VITESSES

17 ans après, une étrange affaire rebondit

"Ivar Kreuger, le roi des allumettes, ne s'est pas suicidé on l'a exécuté..."

affirment certains Suédois

Par Georges ARQUE

LE 12 mars 1932, un des plus importants personnages de la finance internationale, le Suédois Ivar Kreuger, le célèbre « roi des allumettes », contrôlant dans le monde la presque totalité de la production de l'argent, du fer, des sulfates, etc., fut trouvé mort dans son appartement parisien, avenue Victor-Emmanuel-II. Sa disparition si subite provoqua une énorme panique financière qui déclencha faillites et suicides en de multiples pays.

Les constatations faites au domicile du magnat firent conclure presque immédiatement à un suicide. Mais voici qu'aujourd'hui, après un silence qui dura durant presque dix-huit ans, des voix autorisées s'élèvent pour affirmer, avec arguments à l'appui, qu'Ivar Kreuger a en réalité été assassiné. Et assassiné par des « affairistes », ses adversaires.

QUELQU'UN a écrit que « les morts vont vite », pour laisser entendre évidemment qu'ils sont tôt oubliés. Sans doute est-ce le cas d'Ivar Kreuger, dont la mort, le 12 mars 1932, fit pourtant sensation dans le monde. Ivar Kreuger, un des plus puissants seigneurs qu'ait jamais connu la finance internationale et auquel on avait pu, fort justement, conférer le titre de « roi des allumettes ».

Dix-huit ans bientôt ! Seuls, peut-être, la multitude des petits épargnants ruinés à la suite de sa brusque disparition conservaient encore l'amer souvenir d'événements qui devaient leur être si néfastes... On l'eût pu croire, du moins. Mais d'autres encore, plus importants et qui n'avaient pas accepté sans réserve l'explication qu'on leur avait donnée de la tragique fin du magnat, n'avaient pas désarmé. Et voici que, tout à coup, ils viennent de replacer au premier plan de l'actualité mondiale ce qu'ils appellent « l'affaire Kreuger ». Voici que, de Londres, de New-York et de Stockholm, des voix s'élèvent pour affirmer : le financier ne s'est pas suicidé, comme on a voulu le faire admettre, mais il a été assassiné. Le « Stockholm Tidningen », notamment, et l'« Aftonbladet » soutiennent cette thèse. Et dans un ouvrage qui vient de paraître : « Maria Nyckelpiga », le journaliste Jules Berman exprime la même certitude, qu'il appuie d'un certain nombre d'arguments.

Va-t-on voir rebondir sensationnellement une affaire dont les Français ne sauraient se désintéresser, puisque c'est à Paris, 5, avenue Victor-Emmanuel, son domicile en France, que devait être trouvé mort Ivar Kreuger ? Ça n'est, d'ores et déjà, pas impossible.

Deux visiteurs

Mais rappelons d'abord les faits : le financier, dont l'immense activité l'obligeait à circuler à travers le monde et qui finançait des banques dans presque toutes les grandes capitales, était arrivé le 11 mars 1932 à Paris, venant de New-York. A cette époque, l'homme, qui possédait non seulement les plus importantes mines de fer, d'argent, etc..., mais qui était aussi le « roi du sulfate », passait pour éprouver d'assez grosses difficultés de trésorerie. Presque dans tous les milieux boursiers, pourtant, il était considéré comme un financier sûr à tous les points de vue.

Au 5 de l'avenue Victor-Emmanuel, Ivar Kreuger trouva, à 11 heures du matin, sa femme de chambre française, Mlle Barrault. Si l'on s'en rapporte aux dépositions recueillies à l'époque par le commissaire de police du quartier de Saint-Philippe-du-Roule, le voyageur aurait demandé à celle-ci de préparer pour midi **un déjeuner pour deux personnes.**

Il eut pour invité, en effet, M. Charles Littorin, un compatriote, vice-président de la Compagnie Suédoise des Allumettes, dont il était lui-même le président. Au cours du repas, il fut décidé qu'une importante réunion aurait lieu le lendemain, à 13 h. 30, à l'hôtel du Rhin, qui réunirait directeurs et gros actionnaires des diverses entreprises auxquelles les deux hommes s'intéressaient. Après le repas, Ivar Kreuger se rendit à la Chambre des députés, où il eut un entretien avec M. Nomine, rapporteur des questions relatives aux allumettes. Il se coucha de bonne heure. A 10 heures, le lendemain matin, M. Littorin lui rendit de nouveau visite. Le financier était encore couché.

« A tout à l'heure ! », dit-il à son visiteur.

Sous le porche de l'immeuble, celui-ci, en se retirant, rencontra la secrétaire particulière d'Ivar Kreuger, Mlle Karina Bekmann. Arrivée de Stockholm la veille, elle venait présenter à son patron des dossiers qu'il désirait consulter avant la réunion de l'après-midi.

« A tout à l'heure ! », dit-il encore en prenant congé de son employée.

A 13 h. 30, n'ayant pas vu apparaître à l'hôtel du Rhin celui qu'ils attendaient, M. Littorin et Mlle Bekmann revinrent avenue Victor-Emmanuel. Ils sonnèrent en vain à la porte de l'appartement. Par la concierge, ils apprirent que la femme de chambre était allée faire des courses. L'absence de celle-ci se prolongeant, on décida de fracturer la porte.

Rien qu'un cadavre...

Si l'on se base toujours sur les renseignements fournis à l'époque, les deux visiteurs auraient alors trouvé le financier suédois mort sur son lit, dont les couvertures avaient été relevées. Il était tout habillé, étendu sur le dos, veston et gilet ouverts. Sur la chemise, à la place du cœur, le sang coulait, se répandant sur les côtes, à gauche. Et — détail d'autant plus à retenir aujourd'hui qu'il compte au nombre de ceux que l'on conteste — un browning se trouvait également à gauche, sur le lit, à quelques centimètres du cœur. Dans cette arme, une balle manquait. Une autre se trouvait dans le corps. La blessure, en plein cœur, avait dû produire une mort instantanée.

Sur une table, trois lettres : l'une adressée à M. Littorin, une autre à la sœur du défunt, la troisième à un autre associé d'Ivar Kreuger, M. Sisell. Le texte d'aucune de ces lettres ne fut rendu public. Selon M. Littorin, pourtant — depuis décédé — le financier y aurait exprimé sa détermination de mettre fin à ses jours, sans toutefois en fournir les raisons.

L'enquête rapidement menée devait essentiellement être faite de constatations. Tout ne semblait-il pas indiquer le suicide ? Et le corps du financier fut ramené en Suède, aucune instruction judiciaire n'ayant suivi.

A peine la mort du magnat fut-elle connue qu'une dépêche en provenance de New-York indiquait que, **à l'ouverture de Wall-Street, le** matin du même jour, les titres du groupe Kreuger et Toll avaient été vendus en quantités énormes et que leurs cours avaient été gravement atteints. Les ventes de ces papiers auraient constitué, précisait-on, le quart des transactions de la journée. On parlait de 160.000 titres, en ajoutant que depuis le début de la semaine on n'en avait pas jeté sur le marché moins de 422.000.

Le *New York Times*, dès le lendemain, écrivit :

« La campagne internationale de vente des titres du groupe Kreuger-Toll, commencée depuis un an, et qui a porté déjà sur 2 millions et demi d'actions et obligations, était sur le point de redoubler. »

Mais par qui fut soutenue cette campagne ? On n'en parlait pas. Mais on apprit en divers milieux, que le récent voyage de Kreuger en Amérique avait eu pour but de l'enrayer et de ramener au financier des amitiés qui lui avaient été aliénées par sa participation aux affaires d'Etat de plusieurs pays européens.

« A son arrivée en France, conclut-on, Ivar Kreuger a pu se rendre compte qu'aucun de ses ennemis n'avait désarmé. »

Pourtant, répondant à des bruits plus précis, les correspondants à New-York du « roi des allumettes », les banquiers Lee, Higgison et Cie, démentaient, eux, que leur prestigieux client leur eût demandé de négocier un emprunt en Amérique. Et que, dans ces conditions, il n'avait pu subir de déconvenue de ce côté.

Les preuves psychologiques du suicide n'étaient-elles pas, dès ce moment, ébranlées ? Et que valaient les autres ? Toutes sont, aujourd'hui, on va le voir, sévèrement attaquées.

(A suivre.)

Bernard HILDA est la grande vedette du nouveau et somptueux cabaret des Champs-Elysées « **BACCARA** » où il obtient un véritable triomphe.

CLUB des CHAMPS-ELYSEES
TOUS LES SOIRS A PARTIR DE 21 H
Les Diners Elégants de Paris
1.500 FR. ou à LA CARTE
au Diner et au Cabaret
GEORGE et BERT
BERNARD
Deux orchestres :
F. CONSTANTIN et BARRETO Brothers
THE DANSANT A 17 H.
15, Aven. Montaigne — ELY. 73-90

TOUS BIJOUX OR et Pièces d'argent
Achat au maximum
6, Place Madeleine Michel (2e étage)

5. Paris-presse-l'intran (e)

2e mois de triomphal Succès
avec
BERNARD BLIER LOUIS JOUVET
NOEL-NOEL
FRANÇOIS PERIER
SERGE REGGIANI
dans
RETOUR A LA VIE
au
COLISEE
AUBERT PALACE
GAUMONT THEATRE
le film qu'il faut voir

NOTRE REFERENDUM SUR LA CIRCULATION

Premières opinions

LE premier classement des lettres reçues permet de donner l'opinion de nos lecteurs à ce jour, sur notre questionnaire.

Faut-il :

Interdire le stationnement dans le centre de Paris ? — **NON à l'unanimité.**

Limiter le stationnement à 30 minutes ? — **NON.**

Augmenter le nombre des agents ? — **NON.**

Des signaux ? — **OUI pour dégager des agents à employer aux seuls carrefours sans signaux.**

Interdire les poids lourds dans le centre entre 9 et 19 heures ? — **NON, à cause du décalage du travail mais sévir contre leur déchargement du côté opposé à la circulation ou en deuxième position.**

La lenteur de la circulation est-elle due :

Aux mauvais conducteurs ? — **OUI, très souvent.**

A l'indiscipline des motocyclistes, cyclistes et piétons ? — **OUI, car les cyclistes ne respectent pour ainsi dire presque jamais le code et les piétons envahissent la chaussée ou traversent à contre-temps.**

A l'indiscipline des conducteurs d'autobus ? — **NON, mais qu'on les oblige à se ranger mieux et à respecter la priorité.**

Est-il vrai que :

L'ouverture tardive des Halles soit une cause d'embouteillage ? — **OUI. On devrait surtout faire activer et y régler plus sévèrement la circulation.**

Les agents verbalisent plus souvent contre des infractions vénielles que contre des manquements plus graves ? — **OUI.**

L'opinion presque générale c'est que les choses iraient beaucoup mieux si le code était plus respecté. Il y a des automobilistes qui, effectivement, contreviennent aux règlements de la circulation.

Les éditions Parnillée, 33, rue Poussin, nous ont adressé à ce propos un nouveau « code de la route photographique ». C'est un excellent aide-mémoire pour les candidats au permis de conduire, pour les nouveaux conducteurs et même pour les anciens qui, leurs réponses le prouvent, ont eu moins de prétention que les autres.

LA SUICIDÉE DE LA TOUR EIFFEL

PATRICIA EVOLUAIT entre la Grande Chaumière et l'appartement du général

PATRICIA HUNTER, petite Américaine de Brooklyn, artiste sculpteur qui, avant de mourir voulut connaître Montparnasse, ses lumières et ses rapins, a donc traversé l'Atlantique pour finir, pantin désarticulé et sanglant, sur la véranda du restaurant de la première plate-forme de la Tour Eiffel.

Son corps est maintenant allongé sur une table de marbre de l'Institut médico-légal. Et, à six mille kilomètres du Champs-de-Mars, quelque part dans l'immense New-York, une femme âgée pleure : la mère — veuve — de Patricia Hunter, la blonde suicidée de la Tour Eiffel.

Mais pourquoi ce geste fou, pourquoi cette chute volontaire de 115 mètres dans le vide ?

« Dépression nerveuse », a conclu la police, en fin d'enquête. Soit. Mais n'est-ce pas là une étiquette un peu trop voyante dont on affuble facilement tous les suicidés ? Lorsque Patricia enjamba, hier, à midi quinze, le garde-fou de la seconde plate-forme de la tour, elle obéissait sans aucun doute à d'impérieux motifs. Mais lesquels ? Il semble bien que ce n'est pas à Paris qu'on pourra les découvrir. Dans sa vie antérieure, aux Etats-Unis, Patricia Hunter n'avait-elle pas « son secret » ? N'est-ce pas lui qui l'a conduite sur les bords de la Seine pour y trouver la mort ?

Patricia était décidée à mourir. Elle avait tout réglé. Elle avait même déchiré ses pièces d'identité afin de reculer le plus possible l'instant où l'on pourrait mettre un nom sur son cadavre décliqueté. Mais rien, dans sa vie parisienne n'aurait pu déceler son geste.

A Montparnasse

Patricia Hunter était arrivée en France, il y a six semaines environ. Une tante l'avait guidée dans la capitale, puis était repartie aux Etats-Unis, à Long-Island, où Patricia était née, le 9 janvier 1922, et où elle vivait avec sa mère. Les Hunter possédaient quelque fortune. Patricia, dans une académie américaine, avait fait des études de sculpture. Elle avait toujours désiré connaître Paris, ses arts et ses artistes. Une fois dans la capitale, elle descendit au Foyer international des étudiants, 93, boulevard Saint-Michel, à mi-chemin entre le quartier Latin et Montparnasse. Entrée le 15 septembre, au Foyer, elle occupa la chambre n° 113. Elle y laissa peu de souvenirs. Elle fréquenta aussi une célèbre académie d'arts. Mais, là encore, Patricia Hunter ne fit que de rares apparitions.

Lassée, sans doute, du Foyer international des étudiants, Patricia fut accueillie par un ami de sa tante le général en retraite Guespereau qui voulut bien lui donner une chambre dans son appartement, 15, rue Gustave-Zédé, dans le 16e arrondissement. L'étudiante américaine quitta donc le Foyer le 15 octobre dernier, un mois jour pour jour après son entrée. Le 15 au soir, elle s'installait rue Gustave-Zédé.

— C'était une jeune fille charmante, très jolie. D'un caractère peut-être instable. Mais elle n'est restée ici que trop peu de temps pour que je la puisse juger à fond.

Lundi dernier, Patricia avait été en consultation chez un médecin. Lui a-t-il révélé qu'elle était atteinte d'une maladie incurable ? On ne sait. Neurasthénie ? Difficile de l'affirmer. Toujours est-il que Patricia quittait l'appartement du général Guespereau, hier, vers 10 heures. A midi un quart, elle s'écrasait sur la verrière du restaurant de la tour.

On déclare à l'ambassade des Etats-Unis que le corps de Patricia Hunter sera rapatrié par avion, possiblement dimanche, à la demande d'un oncle de la défunte.

Jean BIZY.

les courses

Longchamp, le 20 octobre, à 14 heures

SURVEILLONS DEMAIN

ARCADOR qui pourrait causer une surprise.
ATOMIC, qui peut renouveler son récent succès.
OPANI, qui peut triompher malgré son poids.
BROMLIGHT, qui aurait dû finir plus près dans sa dernière sortie.
LORD DINAT, qui peut battre ses aînés.
BANQUISE III, qui a montré d'excellents moyens.

Le cheval du jour : TARGUI
Le coup de deux placé : ESPACE VITAL et DJEBEL NOUR
Les grosses cotes : TRIODE ET PADIRAC
LA FORME : L'entraîneur : GOTTLIEB. Le jockey : LEQUEUX

PRIX DES CHAMPS-ELYSEES

A Réclamer - 100.000 fr. - 2.000 m.

101 BRIO (G. Lequeux) 58
102 CLAIRONNANT (R. Poincelet) 58
103 HAURA (P. Blanc) 56½
104 TOUT AOUT III (R. Rochetti) 55½
105 ARCADOR (H. Signoret) 55½
108 YAKOUTA (B. Guimard) 51
109 MONTAGNARDE (Romelard) .. 54
110 BLUE SPIRAL (C. Bouillon) .. 54
111 CARAVANE II (Corteggiani) .. 54
112 PIED LEGER (J. Mathieu) 51

Je désigne : **CLAIRONNANT** et **Montagnarde.** Outsider : Tout Atout III.

PRIX JOUVENCE

200.000 fr. - 4.800 m.

201 ESPACE VITAL (C. Bouillon) 58½
202 MONTICOLA (R. Poincelet) .. 59
203 KERLAN (F. Rochetti) 55
206 HORS-D'ŒUVRE (Johnstone) 55½
207 L'EGLANTIER (P. Pecharman) 55½
208 ATOMIC (J. Doyasbère) 57

Je désigne : **ESPACE VITAL** et **Monticola.** Outsider : Kerlan.

PRIX DU CONNETABLE

Hand. de 2 ans - 250.000 fr. - 1.400 m.

301 OPANI (G. Kimpe) 53
302 BELLEVUE (R. Poincelet) 53
303 QUIMPER (X. Johnstone) 50
304 VEGARO (G. Lequeux) 49
305 TRIODE (R. Bertiglia) 48½
306 JOBANA II (P. Blanc) 47½
307 BILLOTERIE (L. Heurteur) ... 47½
309 ACQUA SANTA (A. Tourilion) 47
310 BELLE BLONDE (W. Kalley) . 46
311 BONNETERIE (J. Brunet) 45½
312 CASTILLANE (A. Tucker) 45½
313 LEONORE (M. Giovannelli) .. 45½
314 BLUE STAR II (R. Romelard) 45
315 CEYLAN (B. Guimard) 45
316 DIAL ATIS (J. Massard) 43
317 PRINCE D'ARMENIE (Garcia) 43
318 SKY PILOT (J. Ramel) 43
319 ASTRE BLEU (P. Morio) 41
320 EPINE ROSE (P. Oury) 40

Je désigne : **ACQUA SANTA** et **Billoterie.** Outsider : Bonneterie.

HANDICAP LIMITE

3 ans - 400.000 fr. - 2.400 m.

403 LADY HAMILTON (Johnstone) 54½
404 FRACAS (F. Rochetti) 54
405 TAMBOUR II (P. Blanc) 53
406 DJEBEL NOUR (H. Signoret) 52½
407 MIKADO II (G. Lequeux) 52½
408 BROWNLIGHT (L. Flavien) 50½
409 BLUE STAR (A. Rossio) 50
410 PIT PAT (R. Bertiglia) 49
411 PISE (J. Brunet) 46

Je désigne : **DJEBEL NOUR** et **Mikado II.** Outsider : Fracas.

PRIX DE BOUGIVAL

200.000 fr. - 2.500 m.

501 MONTFLEUR (X...) 57½
502 FASTLAD (F. Palmer) 56
503 SONATE (H. Signoret) 56
504 CHAPRASSIE (F. Rochetti) .. 51½
505 LEGENDARY (R. Bertiglia) .. 53

Je désigne : **FASTLAD** et **Montfleur.** Outsider : Chaprassie.

1er PRIX D'AUTOMNE

200.000 fr. - 1.600 m.

601 HASSAN (X...) 60
602 GAMAY (S. Kaczmarecki) 60
603 TARGUI (R. Poincelet) 59
604 EVOE (J. Laumain) 59
605 TANDEM (J. Perigaud) 58½
606 CHEVALIER de Malte (Vellut) 58½
607 ARGENTIER (P. Blanc) 50
608 FILON D'OR (A. Boston) 50
610 LORD DINET (F. Rochetti) 50
612 YANG (G. Lequeux) 50
614 PADIRAC (X...) 50

Je désigne : **TARGUI** et **Hassan.** Outsider : Yong.

2e PRIX D'AUTOMNE

200.000 fr. - 1.600 m.

702 GISMONDA (R. Poincelet) 59
703 LA MALBAIE (C. Bouillon) 59
704 OASIS (A. Rabbe) 50
705 RUBINA (W. Kalley) 50
706 COUNCIL TOWER (Signoret) 50
707 TERCA (J. Ramel) 50
708 VALLOIRE (J. Laumain) 50
709 BANQUISE III (M. Lolliérou) 50
711 IBERIA (G. Lequeux) 50
712 ALPACA (L. Flavien) 50
713 DURANCY (P. Blanc) 50
714 NEDA (F. Rochetti) 50
715 INVECTIVE (R. Romelard) ... 50

Je désigne : **GISMONDA** et **Ibéria.** Outsider : Banquise III.

RÉSULTATS DU TREMBLAY

PRIX CHARLES BARILLER

1. Foggia (H. Heulot) (116) .... G. 57 à M. L. Janichevsky ..... P. 24
2. Olichra (J. Mathieu) (102) .. P. 28
3. Nuit Bleue (A. Rossio) (110) P. 22
2 l., 3/4 de l., 1 l., 1/2 l. — Durée : 2'11".
N. pl. : 103, 105, 106, 107 108, 111, 112 113, 115 117, 118.

Nuit Bleue a mené devant Olichra, Blue Line, Bosphore III et La Dauphine. A l'entrée de la ligne droite, Nuit Bleue était devant Foggia Phosphore III, Olichra et Sirmas. Foggia prenait nettement le meilleur, Olichra prenait la seconde place à Nuit Bleue que suivaient La Dauphine et Bercail.

PRIX MILAN

1. La Couture (H. Signoret) (205) G. 94 à M. J. Liard ..... P. 21
2. Childeric (C. Bouillon) (202) P. 17
3. Kingspring (P. Blanc) (206) .. P. 17
3/4 de l., 1/2 l. c. enc. — Durée : 1'2"3.5.
N. pl. : 201, 203, 204, 207, 208, 209 210, 211, 212.

Peu après le départ, Troac et Patraque ont le meilleur sur Kingspring, Hermès et Noteless. A mi-parcours, Patraque, Kingspring et Hermès ont l'avantage sur La Couture qui se détache pour l'emporter nettement en fin de parcours.

PRIX DE MONTFERMEIL

1. Marinière (R. Romelard) (316) G. 72 au vicomte de la Grandière ... P. 20
2. Marna (Johnstone) (310) ..... P. 20
3. Sandadj (R. Picque) (301) .. P. 26
Enc., 1 l., 1/2 l., 2 l., 1/2 l., — Durée : 1'30"2.5.
N. pl. : 302, 304, 305, 306, 307, 308, 309

Passe Montagne a mené devant Dublin Star, Marna et Tanka. Peu après l'entrée de la ligne droite, Marna vient prendre l'avantage poursuivie par Dublin Star, Sandadj et Cynara. Marinière fait son effort à mi-ligne droite et vient coiffer Marna dans les dernières foulées.

PRIX BELLE DE NUIT

1. Calabrais (R. Poincelet) (405) G. 299 à M. Fournier ..... P. 52
2. Eos (P. Blanc) (409) ..... P. 37
3. Cactus (H. Signoret) (415) .. P. 16
Enc., enc., 1/2 l. — Durée : 1'43"2.5.
N. pl. : 401, 402, 403, 406 407, 408. 410. 411, 412, 413, 414.

La Prétentaine assure le train devant Tyndare Ballerina, Ace Gaillard et Olivette. Peu après l'entrée de la ligne droite Ace Gaillard et Capduss ont l'avantage sur Mormyre. Calabrais vient à la fin s'assurer facilement l'avantage sur Eos, venu de loin, et qui avait eu de la difficulté à trouver son passage.

PRIX MAURICE DE WALDNER

1. Pas de Calais (Quémet) (508) G. 28 au vicomte Foy ..... P. 16
2. Sphinx II (Tourilion) (510) .. P. 15
3. Oncle Sam II (Vellutini) (507) P. 57
3 l., 2 l., 1/2 l., 1 l., 1/2. Durée : 2'27"2.5.
N. pl. : 501, 502 503, 505, 506, 509.

UN VIEIL OUVRIER REÇOIT LA LEGION D'HONNEUR sur son lit de mort

LILLE, 19 octobre (dépêche « Paris-presse-l'Intransigeant ») — Une émouvante cérémonie s'est déroulée hier dans le modeste logis d'un ouvrier de Saint-Amand-les-Eaux, près de Valenciennes.

M. Alfred Dubois, âgé de 63 ans, ouvrier faïencier, avait été nommé chevalier de la Légion d'honneur pour ses 50 ans de présence dans un grand établissement de céramiques. Malheureusement, M. Dubois tomba gravement malade : on décida alors de hâter la cérémonie et le président du conseil d'administration de l'établissement alla lui apporter la croix sur son lit. Quelques heures après, le vieil ouvrier succombait.

MEMENTO

NUIT BLEUE, toujours dans le groupe de tête, s'est bien comportée.
KINGSPRING, a eu un instant le meilleur à mi-ligne droite.
CHANDELLE, l'aurait emporté facilement sur une distance un peu plus longue.
CYNARA, bonne fin de course. A suivre.
DUBLIN STAR, a longtemps figuré ; a reculé.
CAPDUSS, a eu un instant l'avantage peu après l'entrée de la ligne droite.
ACE GAILLARS n'a perdu la troisième place que sur le poteau.

DÉFENSE DU PUBLIC

IL ne suffit pas de voter des lois, encore faut-il que le citoyen de bonne foi qui a le bon droit pour lui ne se trouve pas paralysé par la force d'inertie de certains fonctionnaires. C'est pour aider et défendre ses lecteurs contre les abus que Paris-presse-l'Intransigeant a ouvert cette rubrique.

650.225 pensionnés attendent

M. Léon Bussat, vice-président de la section des Basses-Pyrénées, de la Fédération générale des retraités, nous signale un scandale qui doit cesser.

Le 20 septembre 1948, le Parlement votait une loi sur la péréquation des pensions civiles et militaires, c'est-à-dire sur le rajustement proportionnel au coût de la vie.

Le 23 septembre 1949, le ministre des Finances répondait à une question posée dans les colonnes du *Journal officiel*, que les dossiers examinés et les demandeurs ayant obtenu satisfaction s'élevaient au nombre de 69.775. Or, les bénéficiaires de la loi du 20 septembre 1948 sont au nombre de 720.000, soit 350.000 pensionnés civils et 370.000 pensionnés militaires. Un peu moins de 1 sur 10 donc bénéficient des dispositions de la loi plus d'un an après qu'elle ait été promulguée.

Une telle lenteur est proprement scandaleuse, surtout si l'on songe que les bénéficiaires de la péréquation des pensions ont actuellement entre 60 et 90 ans. A cette cadence, il faudrait cinq ans pour que tous les dossiers puissent recevoir une solution positive. Ce qui revient à dire que bon nombre de bénéficiaires seront alors morts de vieillesse ou de faim, l'une de ces deux causes aidant l'autre. Nous pensons qu'il aurait suffi de signaler cette carence pour que le ministre des Finances prenne toutes décisions souhaitables.

Sécurité sociale abusive

Le cas de M. R..., à Paris, qui désire garder l'anonymat, n'est pas unique en son genre. M. R... était, jadis, petit artisan à domicile. Depuis le 6 novembre 1947, ainsi qu'en atteste un certificat médical, il a dû cesser son travail pour cause de maladie et ne plus se livrer qu'à de menus travaux d'une rentabilité dérisoire. Aussi, en 1948, il a gagné au total 20.430 francs et, à ce titre, n'est pas imposable. Pourtant, la Caisse Centrale d'Allocations Familiales de la Seine l'a contraint de payer, par exploit de l'huissier et sous menace de citation devant le Tribunal de Police, la somme de 4.098 francs en novembre de l'année dernière. Cette année, M. R... continue de recevoir des sommations à cotiser. Il est affolé et ne sait que faire.

M. R. — bien qu'il l'ait déjà fait plusieurs fois — doit signifier, une fois de plus, sa situation par lettre recommandée avec avis d'accusé-réception à la Caisse d'Allocations Familiales de la Région Parisienne. Il doit souligner que ses gains annuels n'atteignaient pas le minimum de 100.000 francs et qu'il a donc le droit légitime à l'exonération d'office. Il doit demander le remboursement des sommes versées par lui, sommes qu'il ne devait pas et qui ont été indûment perçues. Il doit rester ferme et ne pas s'émouvoir. Nous pensons également qu'il aura suffi de signaler ce cas pour qu'une coordination plus efficace réunisse dans leurs activités les différents services de la Sécurité Sociale.

DEMAIN :

***Paris-presse* répond aux questions qui vous embarrassent.**

LE TRIOMPHE V.O.
ROBERT MONTGOMERY
BETTE DAVIS
VOUS FERONT RIRE AUX LARMES !!!
"La mariée du dimanche"
Un film WARNER BROS.

STUDIO UNIVERSEL
31, av. de l'Opéra, 1er
L'OMBRE DE L'INTROUVABLE
W. POWELL, Mirna LOY - V. O.

LE PARIS V.O. CHAMPS-ELYSEES
LA ROYALE V.F. BD DE LA MADELEINE
ROYAL-HAUSSMANN RICHELIEU-DROUOT
ALHAMBRA V.F. CINEMA MUSIC-HALL

CLIFTON WEBB dans "Bonne à tout faire" l'irrésistible est de retour
Mr. Belvédère au Collège
avec SHIRLEY TEMPLE
20th Century Fox

Derniers jours...
ZOO CIRCUS
LE BARNUM FRANÇAIS
consent une réduction de 50 fr. par place en toute catégorie sur présentat. de la carte syndicale
SURESNES
(Cité Jardin) Mercr. 19 octobre
SURESNES
(Pl. du Marché) Jeudi 20 oct.

APOLLO
MISSION A TANGER
Tous les soirs à partir de 21 h. 30
TABARIN
présente
UN SPECTACLE UNIQUE
interprété par une troupe unique
...et le fameux French-Cancan
Retenez votre table : Trinité 25-16

DU SANG SUR LA NEIGE
à la Gaîté-Rochechouart
15, bd Rochechouart
V. O.

V. O. CAMEO
32, bd des Italiens
NAPOLEON
1, av. Grande Armée
LES MUTINÉS DE BIG "HOUSE"
dynamique ! formidable ! sensationnel !
CINÉ-FRANCE-FILM

DEMAIN
GRAND PRIX AU FESTIVAL INTERNATIONAL DE CANNES
LONDON FILMS
MADELEINE V.O * BIARRITZ V.O
LE TROISIEME HOMME
THE THIRD MAN
Filmsonor

C'est bien mon droit de changer d'avis !

Une économie de 25 frs : demandez **le tube géant !**

LE DELAMBRE
NINOTCHKA
avec GRETA GARBO
Version française

UN TANGO
UN SUCCÈS C'EST
« PORTE CLOSE »
de Maurice Peguy et Llogar

ROYAL-PASSY
MANON
M. Auclair, C. Aubry, S. Reggiani
18, RUE DE PASSY. METRO PASSY

LIDO
La nouvelle Revue
BRAVO
de Pierre-Louis GUERIN et R. FRADAY
Chorégraphie de DONN ARDEN
DINERS DANSANTS 21 h.
2 SPECTACLES DIFFERENTS
ELY 11-61 et 62

LE COURCELLES
118, r. de Courcelles. WAG. 86-21
L'ATLANDIDE
avec M. Montey et J.-P. Aumont

ROYAL - HAUSS. - STUDIO
FRIC-FRAC
Fernandel - Michel Simon

La semaine des records est commencée

PIEL s'attaquera au record le 26 octobre à Milan

Il suivra un tableau de marche inférieur de 300 m. à celui de Coppi

Roger Piel est bien décidé ! Il partira lundi matin, par avion, pour Milan en vue de s'attaquer au record du monde de l'heure sans entraîneur qui reste le plus prestigieux et le plus pur des records, et que détient Fausto Coppi.

Le champion de France de poursuite a vu hier, le manager André Mouton qui lui a remis une paire de roues très rigides pour cette tentative.

— Je connais toute la valeur de la performance de Coppi, nous disait Piel ce matin, et je sais que les 45 kilomètres 871 qu'il a couverts dans l'heure, voici sept ans, est le plus beau « monument » du sport cycliste. Cependant, je veux mettre à profit la belle forme que je connais actuellement pour tenter ma chance. Julien Prunier, qui a assisté Archambaud quand il s'attaqua au record que devait lui ravir Coppi, m'a établi un tableau de marche basé sur 45 kilomètres 570. Combler les 300 mètres de différence sera une question de moral et... de moyens !

— Quel braquet utiliserez-vous ?

— 24x7 comme Archambaud, ou 49x14 comme Coppi.

Et Piel, qui est bien, pensons-nous, le plus qualifié des « performers » français à s'attaquer au record précisa :

— Dimanche, je participerai à l'américaine du Vel' d'Hiv' avant mon départ pour Milan, ou, au « Vigo », je me mettrai en piste mardi soir pour ces essais, et mercredi pour la tentative. Je resterai sur place jusqu'à vendredi soir en cas de report, si le temps était défavorable le 26.

François TERBEEN.

PAILLARD remet sa tentative

(De notre envoyé spécial L. C. BIOUSSA)

BORDEAUX (12 h. 30, par téléph.). — Satisfait et rassuré par les enseignements tirés en conclusion de la reconnaissance du parcours effectuée hier, Georges Paillard, plus confiant que jamais s'est présenté ce matin à 11 h. devant ses juges officiels. Ceux-ci comme convenu l'attendaient au lieudit Mons, situé à 2 km. 500 environ après Belin.

Officiels et curieux au nombre d'une bonne centaine affichaient le plus solide optimisme. De l'avis unanime le 100 à l'heure devait être dépassé, les conditions atmosphériques étant idéales.

Il s'arrête au 4e kilomètre

On remarque toutefois que Paillard a fait diminuer la hauteur de la toile de son abri de dix bons centimètres. Cette modification devait se révéler peu heureuse.

Après, en effet, avoir pris un excellent départ lancé, Paillard, se trouvant insuffisamment protégé derrière son abri, s'arrêtait au quatrième kilomètre et décidait de remettre à demain sa tentative.

A demain

Nullement découragé, il pense que l'abri ayant retrouvé sa hauteur primitive il lui sera possible de reprendre à nouveau le record. Il partira demain à la même heure.

Pour mettre tous les atouts dans son jeu il fait procéder à présent à toutes les modifications nécessaires afin d'effectuer un essai avant de quitter Labouheyre, où il a établi son quartier general chez son ami Claverie.

RANC, P. MICHEL nouvelles recrues de Courbevoie - Asnières

En football, les mutations amateurs sont terminées. En cyclisme, elles commencent. Le V.C. Courbevoie-Asnières, champion de France individuel, et, par sociétés, sur route, perd Francis Pélissier ; Telotte, chez Antonin Magne ; Bourgeteau, chez Romain Bellenger ; Cayzac, au plus offrant.

Par contre, ce club de banlieue enregistre les rentrées suivantes : Marcel Ranc (Nimes), Pierre Michel (Bayeux), tous deux âgés de 19 ans et demi ; Paquier (Luçon), 18 ans ; Thaurin (Evreux), 18 ans ; Gavron, Brugerolles, Courtois (Champigny) ; Sitek (Montfermeil).

A l'A.C.B.B., M. Gal enregistre les rentrées des frères Audois, Andrieux (Domont), Demruycker (Amiens), Berthelot (Saint-Omer). R. M.

BOROTRA et DUBUC à Alger, Casa et Oran

Jean Borotra prend ce soir l'avion pour Alger où il disputera, en compagnie de Dubuc, une rencontre Paris-Alger. Ils seront opposés, samedi et dimanche, à Remy et Jalabert.

Dans la semaine, ils feront une exhibition de propagande à Casa et, les 29 et 30 octobre, défendront leurs chances dans le tournoi d'Oran. Enfin, Borotra terminera son voyage d'affaires par la Tunisie, sans, évidemment, oublier ses raquettes.

LES OBSEQUES DE JULES COULON

Ce matin ont été célébrées, au cimetière de Bagneux, les obsèques de l'inspecteur général de l'éducation physique Jules Coulon.

Une nombreuse assistance avait tenu à apporter un dernier hommage au disparu. Des discours furent prononcés par M. Deligny, au nom de l'U.F.O.L.E.P., le représentant de M. A. Bayet, pour la Ligue de l'Enseignement, et par M. Gaston Roux, représentant le ministre de l'Education nationale.

Sur le chemin de New-York

13 Françaises dans le roller-catch à vélo

L'organisateur américain Prosts, plus connu sous le sobriquet de « Jimmy la Baleine », ne montera pas de Six-Jours cet hiver. Il crée un nouveau spectacle qui, selon lui, doit obtenir un très gros succès.

Prosts a lancé un genre de « roller-catch » ... à vélo. Il présentera sur piste 14 coureurs (Américains et Canadiens) et 14 « coursières » européennes.

Lorsque les hommes auront roulé pendant trente minutes, les femmes prendront leur place. Un classement journalier sera effectué par équipes. Il y aura trois heures de course.

Ce spectacle sera présenté à Montréal (5 au 22 novembre) ; à New-York (3 au 18 décembre) ; à Cleveland (1er au 11 janvier) ; Chicago (21 janvier au 5 février).

André Mouton, chargé de recruter les championnes, a engagé Lucette Lauk, femme de Lucien ; Miles Reynier, Lasserre (Paris) ; Dona, les sœurs Remuci et Bettozzi, Culinas, Dachert, Jackie Barbe, toutes de Marseille ; la Nantaise Hory et l'Anglaise Sutcliffe.

Le départ des 14 européennes dans huit Marseillaises aura lieu avant la fin du mois. — R. M.

Sur le point de partir en Lombardie

BERTON : "Pour le record de COPPI j'attendrai l'an prochain"

● RENE BERTON est arrivé à Paris, pour aller au Tour de Lombardie. Aujourd'hui, le Bordelais s'entraîne sur le parcours du Grand Prix des Nations.

— Ma condition physique est bonne, nous a-t-il dit. A Milan, je devrais réaliser une bonne performance si je ne suis pas accidenté.

— Et ce record de l'heure ?

— L'autre jour, à Arcachon, sans crevaison, je devais dépasser 44 kilomètres. Je n'ai jamais touché les sacs de sable et ne suis pas tombé, bien qu'il y ait eu, à un certain moment, un chien sur le ciment. J'emmène mon vélo de piste à Milan ; j'essaierai l'anneau du Vigorelli, mais ne tenterai sûrement pas le record. Matériellement, je ne suis pas prêt. Il me faut un vélo plus léger. A mon retour, s'il fait encore beau, je me remettrai en piste à Arcachon, où normalement je dois pouvoir faire 44 km. 200. Pour le record de Coppi, j'attendrai l'an prochain.

Berton nous a laissé entendre qu'il ne courrait pas pour Francis Pelissier en 1950.

● LOUIS CAPUT, Chapatte, relevants de grippe, et Coste, ainsi que prévu, n'iront pas au Tour de Lombardie. Tous trois espéraient disputer dimanche le Critérium de Castres. Cette épreuve est annulée. Les trois « C » seront chômeurs.

— Je me reserverai pour le 30, à Alger, nous a déclaré Coste, et préparerai l'omnium du 6 novembre, à Zurich où, associé à Piel, nos adversaires seront Van Vliet-Peters, Kubler-Koblet et Ghella-X...

● ROGER GODEAU a recoiffé le casque. Derrière Lavalade, il a roulé à 11" 3/5 au tour. Son « training » va s'intensifier, car le Grenelois redeviendra en demi-fond fin novembre. Son corequipier Bouvard a été sollicité par l'entraîneur Maurice Jubi. Bouvard a dit « oui » sans hésiter. Il débutera sur un vélo de l'Allemand Metze appartenant à Dousset.

● BRUNEEL-LAPEBIE ont, les premiers, signé leur contrat pour les Six-Jours de Bruxelles (8-14 nov.). Pour cette épreuve, il est question de Moujica-Marinelli ou de l'Espagnol Poblet, de Dekuysscher-Adriaenssens.

— Notre petite tournée en Espagne a été annulée, nous a appris Lapebie. A Barcelone, Canardo achète des haches pour couvrir l'arène, afin d'organiser le plus vite possible une « Six Days ».

● IACOPONELLI a élu domicile chez « Toto » Grassin à Poigny-la-Forêt. Pierre Viel, de retour dans le « milieu », veut faire de lui un grand « américain » et de l'auberge de « Toto » un camp d'entraînement pour professionnels. Dix-huit chambres vont être aménagées à cet effet.

René MELLIX.

LE TOUR DU MAROC se courra sur 18 étapes à partir du 16 avril

● *NOTRE CONFRERE, André Ribal, est heureux de promener dans Paris M. Alaquit, de la « Vigie Marocaine », organisateur du Tour du Maroc.*

Aujourd'hui, les directeurs sportifs sont convoqués pour parler de la grande épreuve chérifienne.

« Le Tour du Maroc partira le 16 avril de Casbalanca, soit après Paris-Roubaix, nous a dit Ribal. Nous sommes en pourparlers pour passer dans le Maroc espagnol et à Tanger. Si nous nous mettons d'accord, le Tour du Maroc comprendra 18 étapes, soit 3.000 km. ; sinon, nous reprendrons le parcours de cette année, soit 2.200 km.

Vingt Européens, au lieu de quinze en 1949, seront invités. Pour réduire les frais, qui cette année se sont élevés à 9 millions, les déplacements se feront par bateau, non par avion. Et nos contrats spitulèront que les abandons ne justifiés ne seront pas reconnus.

René MELLIX.

12 MARS 1950 ouverture officielle de la saison routière

Les organisateurs d'épreuves routières prennent déjà dates pour l'année 1950.

Le début du calendrier de la prochaine saison est le suivant :

MARS : 12, Circuit des Régions Flamandes, en concurrence avec le « Het Volk » ; 19, Milan-San-Remo ; 26, Tour du Limbourg.

AVRIL : 2, Critérium national et Tour des Flandres ; 9, Paris-Roubaix ; 11, Paris-Vimoutiers ; 16, Paris-Bruxelles ; 23, Liège-Bastogne-Liège ; 30, Flèche Wallonne.

PERSILLON est remis, mais Bordeaux attend le retour de SWIATECK

BORDEAUX. — Les Girondins joueront dimanche à Paris, contre le Racing qui a déjà tombé Lille, leader du championnat. Ce même Racing réussira-t-il le même exploit devant le dauphin du championnat ?

Nous savons que le vent est à l'optimisme chez les racingmen, malgré le départ de Leduc à Venise. Mais aux Girondins, on a l'intention de faire mieux, même beaucoup mieux que les Lillois.

Un seul embarras dans le club marine et blanc, la formation de la ligne d'avants : Persillon est complètement remis et Rodriguez a démontré devant Strasbourg, une nette hausse de forme, ce qui donne à l'entraîneur Gérard sept joueurs pour former sa ligne d'attaque.

Quels seront les élus de ce prochain match ? Il est fort probable que Marcu opérera comem avant centre, Persillon à l'aile gauche, de Harder ou Rodriguez à droite.

Il reste donc Lupar, Meynet et Voissembert comme intérieurs. Aussi l'entraîneur Gérard nous dit : « Nous ne formerons cette ligne qu'au dernier moment.

Pour la ligne intermédiaire, pas de changement, de même que pour la défense.

Les Bordelais sont animés d'un moral superbe et veulent se maintenir à leur place de second avec l'espoir que Lille trébuchera incessamment.

Le vice-président du club, M. Bouche est catégorique. Pourquoi pas la première place ? Mais, vous verrez pour les matches retour et la Coupe, ajoute-t-il, nous aurons un homme du tonnerre, car d'ici deux mois notre « grand » — c'est de Swiateck qu'il parle — aura repris du service et vous savez combien il est précieux pour nous de posséder un joueur de cette classe qui est, au surplus, un animateur incomparable.

G. TALAZAC.

La Motta devenu mi-lourd se dérobe à nouveau et...

Paris-presse l'intransigeant
...sport partout... sport

TOURNOI CERDAN-ROBINSON-GRAZIANO

prévu pour le titre mondial

(de notre envoyé sp. perm. Robert BRÉ)

NEW-YORK (par câble). — On commence à douter sérieusement de voir la revanche Marcel Cerdan-La Motta. Nous pouvions déjà nous poser la question après l'accident subit et mystérieux qui empêcha bien La Motta de boxer Cerdan, mais ne le gêna pas pour jouer au base-ball deux jours après. Aujourd'hui, La Motta pose une condition sine qua non à la revanche : La Motta ne boxera pas si le match est télévisé, n'ignorant pas que cette prétention rend la conclusion de la rencontre impossible étant donné les contrats liant l'I.B.C. avec les stations de télévision.

Naturellement, Jim Norris, patron de l'I.B.C., rue dans les brancards et La Motta affronte une sérieuse mise en demeure d'exécuter son contrat, sous peine de voir l'affaire portée devant la commission qui n'est pas tellement bien disposée à son égard.

● La nouvelle était à peine connue que la commission de boxe du Massachusetts annonçait la suspension indéfinie de La Motta qu'elle inscrivait, comme la commission de New-York, sur la liste des boxeurs malades et indisponibles tant qu'il n'aura pas exécuté son contrat contre Cerdan.

● Des rumeurs prétendent que La Motta est désormais incapable de faire les « moyens » et annonce son intention de boxer les « mi-lourds », défiant du même coup Freddie Mills pour le titre.

● J'ai eu une entrevue avec Joey La Motta, frère et manager officiel du champion. Joey déclare : « L'incident de la télévision sera réglé définitivement jeudi. Je dois voir les officiels de l'I.B.C. aujourd'hui. Vous pouvez annoncer que le combat aura lieu. »

Tout cela est très joli, mais il est un fait certain, c'est que La Motta est aujourd'hui un solide « mi-lourd ».

Et comme je posais cette question à Joey La Motta, ce dernier répondit :

● « C'est exact, mais vous connaissez Jake, il fera les « moyens » quand il aura décidé de le faire. Certes, il est aujourd'hui nettement au-dessus du poids, mais il continue son footing quotidien afin de rester en condition pour reprendre l'entraînement. Jake n'a pas l'intention de se dérober devant Cerdan, qu'il considère avoir battu régulièrement à Detroit, mais nous devons protéger nos intérêts. »

Nous sommes payés pour savoir la foi que nous pouvons avoir dans les déclarations de La Motta. Aussi le meilleur est-il d'attendre.

● La commission de New-York a déjà prévu l'éventualité d'une dérobade définitive de La Motta. Le titre serait alors mis en compétition entre Cerdan, Robinson et Graziano.

★ Walzark boxe, ce soir, à la Saint-Nicholas Arena, contre Billy Graham. Quel que soit le résultat, Walzack boxera Ike Williams, le 14 novembre, à Philadelphie.

Elie ASK battu

LONDRES (par téléphone). — A l'Albert-Hall de Londres, hier soir, Arthur King a battu facilement Mc Goven, ardent et vigoureux certes, mais à la boxe un peu trop primaire. Elie Ask a déçu en se faisant battre par un adversaire à sa portée. Enfin O'Sullivan, grâce à son métier, remporta une victoire méritée. Resultats :

Légers (10 rounds) : Arthur King (Canada) bat Tommy Mc Goven aux points ; Solly Cantor (Canada) bat Elie Ask (Finlande) au pts en huit rounds.

Plume (8 rounds) : Al Philips bat B. Pugh aux points ; Harry Simmonds bat Tommy Rice par K.-o. au premier round.

Mouches (8 rounds) : O'Sullivan bat Vic Herman aux points.

Jake LA MOTTA, ROBINSON ou GRAZIANO, peu importe

nous dit Jo Longman

Jo Longman venait de parler téléphoniquement avec Cerdan à Casablanca ce matin lorsque nous avons pu le joindre pour lui faire part de la solution envisagée, c'est-à-dire un tournoi Cerdan-Robinson-Graziano.

— C'est une nouvelle dérobade qui prouve nettement que La Motta se défile. Je préfere toutefois qu'il ne se retranche pas derrière son épaule malade. Il n'y a pas un boxeur aux U.S.A. qui ne soit au courant des contrats avec les radios et télévisions.

» Je viens d'en faire part à Marcel. Son moral est solide. La Motta peu, faire ce qu'il veut rien ne le touchera. Il quittera Casa dimanche soir et sera à Paris lundi matin pour rejoindre l'Amérique dans le courant de la semaine prochaine.

» Il est évident que Cerdan préférerait reprendre La Motta et le battre. Mais si cela n'est pas possible, Graziano ou Robinson, peu importe, pourvu que le titre revienne en France. »

C'est bien notre avis. — R. C.

CERDAN - BENEDETTO en exhibition à Troyes

Mercredi prochain, à Troyes, au Chanley Mittel organise un gala de boxe au bénéfice des écoles de la ville. Marcel Cerdan et Valère Benedetti feront une exhibition.

Ben Milloud boxera Roger Hombert et les amateurs troyens rencontreront ceux du S.C. du Centrel.

Plus de coup bas en Allemagne

HAMBOURG. — En Allemagne, les scandales, à l'occasion des coups bas, se suivent à une cadence trop rapide. Le public, déçu, proteste de plus en plus bruyamment surtout quand, brusquement, le boxeur touché, en net état d'infériorité, est déclaré vainqueur.

Les autorités de la boxe allemande ont compris que cela ne pourrait pas durer.

Lors d'une réunion de la fédération à Remagen, on a donc décidé de prescrire dorénavant, au moins pour les combats pour un titre, le « foul-protector » américain, une espèce de caleçon blindé protégeant son porteur intégralement contre les coups bas.

Dans les championnats allemands il n'y aura donc, dans l'avenir, plus d'arrêts d'arbitre pour coup bas.

Pour France-Yougoslavie voici le programme de nos internationaux

Pour France-Yougoslavie du 26 octobre, les joueurs français seront réunis l'avant-veille et prendront un léger entraînement à Colombes le samedi matin.

Après le match, un banquet aura lieu à l'hôtel Continental.

Le lundi, un apéritif sera offert à nos représentants par les Amis de l'équipe de France. Après quoi, le bureau fédéral les recevra à déjeuner.

Gino Bartali en difficulté à la frontière franco-espagnole

HENDAYE. — Gino Bartali arriva à Hendaye mardi, dans la soirée, avec l'intention d'y prendre, le lendemain, un train rapide qui le conduirait au Portugal où il doit courir jeudi à 16 heures, à Porto. Pendant plusieurs heures il chercha toutes les combinaisons et finalement dut à la complaisance d'un transitaire, et à la bienveillance de la police de frontière, de pouvoir utiliser une voiture pour effectuer les quelques 800 kilomètres qui séparent Hendaye de Porto.

Le champion en le voit n'est effrayé par aucun effort physique supplémentaire.

Robert LAFFONT.

Conflit entre le Stade et la Ligue de Paris

● **Le Stade Red Star et la Ligue de Paris sont en conflit. Le club accuse l'organisme directeur du football amateur parisien d'accorder des faveurs — qu'il lui refuse à lui — au Racing Club de Paris.**

● **Il s'agit de faire jouer l'équipe reserve « pro » de chaque club contre le onze amateur exempt — chaque dimanche — du championnat de Paris.**

● Le Racing s'est mis d'accord avec la Ligue, qui refuse au Stade Red Star ce qu'elle a accordé au Racing. Et le Stade proteste en disant : « Nous avons les mêmes droits que le Racing, puisque nous versons à la Ligue la même pourcentage que lui sur nos recettes ».

● Le C.A. Paris, lui, n'a encore rien dit. Peut-être parce qu'il n'a pas d'équipe réserve professionnelle à occuper, mais il a les mêmes droits que ses deux importants concurrents.

● Nous avons questionné la Ligue de Paris :

— Ce n'est pas le comité directeur qui a pris la décision, nous fut-il répondu, mais la commission sportive.

— Mais le Stade doit pouvoir faire appel de cette décision, avons-nous répliqué.

— Non, monsieur, nos commissions jugent sans appel.

● C'est la une justice spéciale qui n'a pas l'heur de plaire au Stade Red Star, du moins d'après ce que nous a dit son président, M. Malaud.

Lucien GAMBLIN.

Stan Karolyi ce soir à Wagram

Ce soir, à la salle Wagram, le globe trotter Stan Karolyi aura une tâche ardue pour sa rentrée, puisqu'il est opposé à l'Anglais Sandy Orford, qui a tombé Assirati. Roger Joyeux fera bien de lutter correctement, car le boucher belge Jean Osselaere est très fort et très rapide. Lou Rudelle connait bien son métier ; une défaite devant Bob Nilson lui serait préjudiciable.

E.-R. BIERRE.

Vasco de Gama et Venise à Paris

Le Racing offrira deux grandes rencontres au public parisien.

En novembre contre Venise (emplacement des transferts de Nikolitch et Leduc) et en février contre le champion du Brésil, Vasca de Gama.

CATCH AU PALAIS DES SPORTS — Lundi 24 octobre, à 20 h. 30
FELIX MIQUET *contre* **BERT ASSIRATI**
Français 109 kg. Champ. de Belg. brit., 107 kg.
FRANK VALOIS, Canadien, 105 kg. contre AXEL CADIER, Ch. de Suède, 93 kg
et TROIS AUTRES COMBATS
Loc. Pal. Sp., 8, bd Gronelle, Suf. 44-40, 41, L'Equipe, 10, fg Montmartre, Tol. 70-80

MARIE doit s'imposer derrière HEINRICH

C'est à l'entraîneur Verneaux que nous devons le décathon des champions.

« Au début, et pour la première année, nous a dit Verneaux, cette compétition peut être prise comme un divertissement pour nos athlètes de premier plan, mais à l'avenir, l'U.S. Métro, qui organise pour la Ligue de Paris, a l'intention de donner plus d'extension à ce concours en invitant des champions étrangers. »

Et ne croyez pas que les « vedettes » prennent facilement la Ligue de Paris pour une corvée. Depuis que Marie, Thuret, Heinrich, Bertin, Bobin, Valmy, Bretnacher, Spitz, Marie-Thérèse, Beckensteiner, Lefèvre, chez Bobin, Valmy, Bretnacher, Spitz, Marie-Thérèse, Beckensteiner, Lefèvre, Spitz, chez Bobin, Valmy, Bretnacher, Spitz, Marie-Thérèse, Beckensteiner, Lefèvre, Spitz, qui tiennent les places d'honneur, Heinrich, Marie, Thuret